



rungis
Piano-Piano
FESTIVAL

1^{ere} édition
Du 1 au 3 octobre 2020

REVUE DE PRESSE





DÉBUT OCTOBRE RUNGIS

PREMIÈRE ÉDITION DU FESTIVAL PIANO PIANO !

Les solistes sont encore plus forts à deux : voilà l'esprit du festival Piano Piano !, consacré au « quatre mains » qui connaîtra sa première édition en 2020, sous la direction de Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle. Le duo de pianistes sera également sur scène, avec l'Orchestre national d'Île-de-France. Lukas Geniušas, qui avait brillé au concours Tchaïkovski en 2015, partagera son clavier avec Anna Geniushene dans des œuvres de Mozart, Debussy ou Gershwin. On découvrira la richesse d'un répertoire peu programmé en concert. À quelques encablures du temple de la bonne chère.

Première semaine d'octobre



PLANÈTE MUSIQUE

PIANO À RUNGIS

À DEUX, C'EST MIEUX

Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle ont annoncé la couleur du festival Piano Piano ! et elle est éclatante. Vivement l'année prochaine pour se régaler d'autres duos pianistiques !

Dans un Théâtre de Rungis plein (3/10), Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle donnent un avant-goût du festival Rungis Piano Piano ! Des extraits de la *Sonate pour deux pianos KV 448* de Mozart, la *Valse carnavalesque* de Chaminade, la *Suite pour deux pianos* de Rachmaninov, *La Fontaine empoisonnée* de Bax, les *Variations pour deux pianos sur un thème de Paganini* de Lutosławski sont joués avec panache par les pianistes en symbiose. Après l'entracte, *Le Carnaval des animaux* tourne à la farce avec le texte de Francis Blanche récité par Éric Génovèse, entouré d'excellents musiciens dont le violoncelliste



Christian-Pierre La Marca. La suite en octobre 2020 pour la première édition du festival : de grands solistes interpréteront les pièces pour deux

pianos seuls ou avec orchestre. En 2021, débutera un concours international qui distinguera les jeunes talents jouant ce répertoire. ♦ Romaric Gergorin



Allegretto

Par Denisa Kerschova

du lundi au vendredi à 11h

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

PROGRAMMATION MUSICALE

Lundi 30 septembre 2019



1h 54mn

La Passacaille, un petit oiseau ? Pas du tout ! Mais alors ?



La passacaille : une danse venue de la Renaissance, avec Haendel, Sanz, Boieldieu....



Passacaille, chorégraphie de Roland Petit. Opéra de Paris. Photographe, Daniel Gande, © BnF-Gallica

Agenda des régions

- Ce jeudi 3 septembre à 20h30 au **Théâtre de Rungis**, concert de lancement du [Rungis piano-piano Festival & Competition](#).

sous la direction artistique du duo de pianistes **Ludmila Berlinskaïa** et **Arthur Ancelle**, la ville de Rungis lance " Rungis Piano-Piano Festival & Competition ", La 1ère édition du festival aura lieu en octobre 2020 et la 1ère édition du concours en septembre 2021..

L'agenda classique et lyrique de la semaine du 30 septembre

30 SEPTEMBRE 2019 | PAR LA RÉDACTION

Comme chaque semaine, les rédacteurs de Toute La Culture vous ont concocté un programme lyrique et classique à travers la France. Suivez le guide.



Mardi 1er octobre, jeune violiste et chef Valentin Tournet dirigera sa Chapelle Harmonique dans Le Messie de Haendel à l'[Auditorium de la Maison de la Radio](#) à 20h.

Mardi 1er et mercredi 2 octobre, à 20h au Nouveau Siècle, c'est la rentrée de l'[Orchestre National de Lille](#) Le directeur musical Alexandre Bloch poursuit à cette occasion son Cycle Mahler avec la 6ème symphonie *Tragique*.

Mercredi 2 et jeudi 3 octobre, à 20h30 à la [Philharmonie de Paris](#), Tugan Sokhiev fera ses débuts avec l'Orchestre de Paris dans la 5ème de Prokofiev et le concerto de Brahms, avec Vadim Gluzman au violon. Certains murmurent qu'il pourrait être celui qui prendra les rênes de la phalange parisienne : à suivre...

Jeudi 3 octobre (12h30), au Capitole de Toulouse, on peut aller écouter le [récital de Klara Kolonits](#) qui y chante actuellement *Norma*, l'opéra de Bellini.

Le soir même, à 20h30 à Rungis, sous la houlette et avec un concert des deux pianistes [Ludmilla Berlinskaïa](#) et [Arthur Ancelle](#), c'est le lancement du Festival Piano Piano ! Le programme de cette soirée d'annonce au Théâtre de Rungis est la Sonate pour deux pianos en ré majeur de Mozart, la Valse carnavalesque op. 73 de Chaminade, la Suite pour deux pianos op. 17 de Rachmaninoff, La Fontaine empoisonnée de Bax, Le Carnaval des animaux de Saint-Saëns et les Variations pour deux pianos sur un thème de Paganini de Lutoslawski. [Informations.](#)



Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle : un duo de pianistes épatants offrent un avant goût de Piano-Piano, à Rungis

07 OCTOBRE 2019 | PAR JULES BOIS

Dans le cadre du futur festival de Rungis, Piano-Piano, qui s'organisera autour du répertoire méconnu pour deux pianos, **le duo de pianistes** Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle proposaient un concert de lancement, avant goût de l'évènement qui se déroulera dans un an.



Dans le théâtre de Rungis, aux dimensions moyennes, mais rempli à craquer, deux pianos face-à-face baignent dans une chaude lumière. Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle ont créé leur duo de pianos en 2011. D'origine russe, Ludmila a baigné dès son enfance dans le monde de la musique, son père étant violoncelliste, fondateur du Quatuor Borodine. Elle côtoie notamment Chostakovitch, dont elle deviendra plus tard une spécialiste, ayant joué toute sa musique de chambre, mais rencontre aussi le grand Sviatoslav Richter, qui la considérera comme sa protégée. Son parcours solo est très riche, et est notamment reconnue pour ses performances en musique de chambre. Arthur Ancelle n'est pas en reste. Lauréat de nombreux concours internationaux, et donne des concerts dans toute l'Europe. Il est notamment reconnu pour ses interprétations d'oeuvres contemporaines, ainsi que ses transcription pour piano, dont *l'Apprenti Sorcier* de Dukas pour piano solo, ou *Francesca da Rimini* de Tchaïkovski pour deux pianos.

Voir des concerts dédiés au répertoire pour deux pianos n'est pas commun. Mais voir des interprètes de ces pièces être aussi complices l'est encore moins. Loin d'être austère, le duo instaure une ambiance enjouée, par leur jeu impeccable distrait de temps à autres par des regards et gestes espiègles, ainsi qu'une présentation en petits sketches de chaque pièces jouées. Bach, Mozart, Rachmaninov mais aussi les moins joués Bax et Lutoslawski étaient au programme. L'atmosphère conviviale atteint son comble après l'entracte, lors de l'interprétation du *Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns, avec le texte de Francis Blanche, déclamé par le génial Éric Génovèse, sociétaire de la Comédie-Française. La mise en scène était riche en idées sympathiques à ravir le public, comme des bulles de savon soufflées sur un fond bleu-vert marin pour Aquarium, ou des perruques affriolantes lors du Final. Les musiciens jouaient le jeu, riants eux même et mimant les animaux du festival à chaque mouvement. En bref un très bon moment d'hilarité pour une prestation impeccable, puisque entre plus du superbe duo que composent Ludmila et Arthur, l'orchestre était constitué entre autres par Sarah Nemtanu, premier violon solo de l'Orchestre national de France, et Christian-Pierre La Marca au violoncelle invité en tant que soliste de nombreux orchestres prestigieux.

Le projet du festival Rungis Piano-Piano Festival et Compétition est un projet ambitieux. Mais la ville de Rungis, ses élus et ses acteurs culturels sont déterminés à apporter son soutien au duo qui en est à l'origine. On souhaite que la première édition qui aura lieu en octobre 2020 parvienne à être le reflet de l'excellent duo, à l'approche musicale décomplexée, facétieuse, sans qu'en soient impacté le moins du monde leurs talents d'interprètes.

visuels :

© Ira Polyamaya

© Philippe Stisi

ARTHUR ANCELLE

LUDMILA BERLINSKAÏA

PIANO PIANO !

RUNGIS

LUDMILA BERLINSKAÏA ET ARTHUR ANCELLE, DUO ET DES BAS

Par [Guillaume Tion](#) Photo [Romy Alizée](#) pour Libération

— 27 juillet 2020 à 17:06

Techniciens, artistes ou directeurs, ils ont tous été bouleversés par la crise sanitaire ou ont inventé des façons de s'en relever. Pour «Libé», ils racontent une profession ébranlée.



Arthur Ancelle et Ludmila Berlinskaïa, chez eux à Rungis, le 2 juillet.

Photo [Romy Alizée](#) pour Libération



Quel plaisir, quel bonheur, sourire et bonne humeur ! Ludmila Berlinskaïa, robe colorée, yeux rieurs, éclatante. Arthur Ancelle, chemise bariolée, teint frais, radieux. Deux pianistes à la carrière internationale absolument heureux ! Leur dernier trimestre a été un enfer. Un parcours du combattant insupportable, infini, comme il s'en est dressé devant tous les musiciens. Sans cesse sur le métier s'ajoute une calamité. Et ils se retrouvent aujourd'hui à sautiller à cloche-pied sur l'arête d'un volcan crachant sa lave, souriants quand même. «*De toute façon, s'il y a une deuxième vague, on dort sous les ponts. Alors...*» s'esclaffe-t-elle. D'ordinaire, Berlinskaïa et Ancelle naviguent entre Paris et province, France et Russie. Elle, petit prodige de l'époque soviétique, fille du violoncelliste Valentin Berlinsky (quatuor Borodine), proche de Sviatoslav Richter, et qui par ailleurs joue Scriabine comme personne, a conservé en Russie des attaches fortes. Le Covid les a toutes attaquées.

«Ménage»

Arthur, son partenaire depuis une dizaine d'années, grand avaleur de répertoires, énumère : «*Nous devions enregistrer un disque en avril, il est reporté. Les festivals où nous devions jouer ont été annulés. C'est dommage, car à Nijni-Novgorod, les réservations étaient prometteuses. Les concerts privés chez des particuliers, on oublie. Et les deux croisières en mer du Nord où Ludmila devait se produire sont tombées à l'eau.*» Sans compter bien sûr les concerts en France, annulés eux aussi, avec comme symbole celui qui aurait dû se tenir à la Philharmonie de Paris le 15 mars durant le «Week-end russe», soit deux jours après l'interdiction des rassemblements de plus de 100 personnes. Dans la grande majorité des cas, aucune compensation financière n'a été octroyée. «*On a touché un demi-cachet pour le festival d'Husum, la Philharmonie de Paris nous a payés 238 euros chacun et, en Allemagne, les concerts pédagogiques que je devais donner ont été streamés et j'ai reçu 100 euros, une bonne nouvelle*», se réjouit Arthur. Pour le reste, zéro. Et cela fait cinq mois que ça dure. «*C'est un choc. Il n'y a rien d'autre à faire qu'accepter. Ou se pendre. Donc accepter et tout recommencer*», sourit Ludmila.

Recommencer, mais par quoi ? Les musiciens professionnels savent pourquoi ils travaillent. Ils se concentrent sur des programmes à donner dans le cadre de concerts planifiés. Que faire quand on n'a plus d'objectif comme c'était le cas pendant le confinement ? Comment conserver ses muscles et sa technique pour rester performant ? *«On a fait le ménage. Quatre-vingt-seize heures de ménage non-stop. Avec une énergie folle»*, se rappelle Arthur. Puis une ambiance studieuse a régné sur la maison de Rungis. *«Les trois premières semaines, on a travaillé comme des fous sur nos programmes, on était maintenus sous pression par la possibilité d'avoir à donner des concerts. Et beaucoup d'organiseurs nous demandaient des vidéos.»* Le duo, spécialisé dans les interprétations à quatre mains ou à deux pianos, a aussi pratiqué l'archéologie musicale, notamment sur une partition autographe illisible de Tchaïkovski. Ou a approfondi ses répertoires, par exemple Medtner pour Arthur. *«Cela nous a quand même fait plaisir, un petit peu, de nous arrêter. Même si la situation est grave, deux mois ce n'est rien à l'échelle d'une vie. On a tenté d'en profiter»*, soupire, fataliste, Ludmila.

«Mécènes»

Berlinskaïa et Ancelle comptent sur deux ressorts maison pour rebondir et s'extraire de la panade covidienne. Deux festivals qu'ils organisent. Le premier, la Clé des portes, se tient actuellement à Mer et Talcy, dans le Loir-et-Cher. Le Covid a pourtant altéré cette 8^e édition : même si l'événement a lieu, la programmation a été revue, et les artistes russes qui n'avaient pas accès au territoire ont été remplacés par des musiciens russes vivant en France. *«On a perdu des sponsors, notamment des entreprises locales, qui tirent la langue elles aussi. Mais en contrepartie certains mécènes privés se sont investis davantage.»* Le couple a aussi eu la bonne surprise de recevoir une subvention de la Caisse des dépôts, qui normalement n'aide plus la manifestation mais se retrouve avec de la trésorerie après les nombreuses annulations et soutient celles qui restent. Le festivalier mélomane pourra donc assister à Mer à une série de concerts - ce mardi, le quatuor Danel, et demain une affiche «Saint-Pétersbourg» avec notamment Adelaïde Ferrière aux cloches - ainsi qu'à une expo retraçant la carrière de Valentin Berlinski, où l'on pourra notamment tenter de déchiffrer des lettres de Chostakovitch, Khatchaturian ou Richter.

Autre ressort : le festival Piano-piano, uniquement dédié aux pièces à deux pianos ou quatre mains, événement inédit en France, et dont les compères montent à Rungis début octobre la première édition.

«Evidemment, il y a eu les élections et le maire a changé. Puis en avril, au moment de la prise de décision, la situation était ingérable sur le plan sanitaire. On a failli décaler à 2021. Mais dans l'équipe municipale, tout le monde poussait le projet et a tenu bon.» C'est déjà ça... Là encore, la programmation a évolué. Tous les artistes étrangers provenant de Russie, des Etats-Unis, d'Allemagne ou du Japon ont été supprimés, l'omniprésence de l'artiste local devient la norme. *«On voulait aussi jouer sur des places, dans des cités, avec un camion sur lequel on aurait posé les pianos et qui se serait baladé dans dix lieux de la ville... On a dû tout rapatrier au théâtre. Dans la salle, au foyer ou à la médiathèque. Avec quand même un concert en extérieur dans le parc d'affaires de Rungis.»* La vision, pourtant simple, du pianiste ambulant semant ses notes au cœur de la ville en vie a aussi pris un coup. Le Covid a virussé jusqu'aux rêves.



Guillaume Tion Photo Romy Alizée pour Libération

Les festivals qui auront lieu cet automne (article mis à jour régulièrement)

 CLAIRE DE CASTELLANE · 22 OCTOBRE 2020

#DANSE #FESTIVAL #MUSIQUE CLASSIQUE #MUSIQUE CONTEMPORAINE

Rungis piano-piano festival (Île-de-France) Du 1er au 5 octobre



Mise à jour : samedi 05 septembre, 17h

Un petit nouveau ! Mais qui prend de la place : au moins deux pianos à queue de concert sur scène, sans compter les autres instruments autour. C'est le défi un peu fou que vont relever le duo de pianistes Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle : organiser le 1er festival dédié au répertoire pour 2 pianos et 4 mains en France. Avec, pour sa première édition, les concertos de Mozart et Poulenc pour 2 pianos, ou encore du jazz à 2 pianos avec Thomas Enhco et Baptiste Trotignon.

En savoir [plus ici](#)

RUNGIS PIANO FESTIVAL : 1er – 3 octobre 2020

RUNGIS PIANO FESTIVAL : 1er – 3 octobre 2020. Les pianistes **Arthur Ancelle** et **Ludmilla Berlinskaia** lancent le premier festival dédié au **répertoire pour 2 pianos et 4 mains**. Duo de choc et de charme à la ville comme sur la scène, les deux artistes affichent aujourd'hui une maturité charismatique à deux voix, soucieux de renouveler les festivals de piano. Leur passion partagée, leur complicité hyperactive en concert ont imaginé ce nouvel événement à RUNGIS, prétexte à souligner l'accessibilité et la convivialité, la force expressive et onirique du piano, surtout lorsqu'il est joué à quatre mains et deux pianos. La littérature pour 2 pianos est vaste (comprenant des œuvres originales signées Mozart, Chopin, Debussy, Bach ou Philip Glass...) – elle inclut aussi d'innombrables transcriptions (dont celles écrites par Arthur Ancelle...). La première édition du RUNGIS Piano Festival commence à RUNGIS dès le 1er octobre (avec l'Orchestre national d'île de France / direction : Claire Leguay : Concerto pour deux pianos de Mozart et Poulenc), puis le samedi 3 octobre (concert des pianistes de jazz **Thomas Enhco** et **Baptiste Trotignon** : œuvres de Duke Ellington, Carmichael, Davis, Trtignon, Enhco...). Festival OFF : Nombreux événements gratuits tout public (participatif : « jouez avec un pro »...), jeunes talents, etc..

TOUS LES PROGRAMMES, LES INFOS, LES MODALITÉS DE RÉSERVATIONS sur le site <https://rungispianopiano-festival.co>

Posté le **11.09.2020** par **Alban Deags**

Mot clés: **Arthur Ancelle, Ludmilla Berlinskaia, RUNGIS PIANO FESTIVAL.**



rungis
Piano-
FESTIVAL



TEMPO 110

PIANO-PIANO

© 21/09/2020 - 18:55 | Charlotte Latour

Le piano en partage... Le Rungis-Piano-Piano-Festival est le premier festival dédié au répertoire pour deux pianos ou à quatre mains, en France.



© Ira Polyarnya

PIANO-PIANO



Couple de musiciens, dans la vie comme sur scène, Arthur Ancelle et Ludmilla Berlinskaïa ont choisi leur ville, Rungis, pour organiser un festival consacré aux duos de piano.

Ils parlent de leur Festival : « *C'est une première en France, un festival entièrement dédié à ce répertoire qui est immense mais que les gens connaissent mal* ».

Pourtant d'immenses compositeurs s'y sont attelés, de Mozart à Bach en passant par Brahms ou Liszt. « *On ne s'improvise pas duettiste, du jour au lendemain. Ça peut être des histoires de longues amitiés ou carrément des duos professionnels. Mais comme c'est un instrument à percussion, pour être ensemble, il faut se connaître parfaitement. Il faut penser la musique de la même manière* » déclare Arthur Ancelle.

« *En tout cas il faut beaucoup travailler ensemble, ça c'est sur ! Il y a beaucoup de duos de piano qui existent dans le monde entier. C'est pour ça que nous avons très envie de faire découvrir tous ces duos au public français* » ajoute Ludmilla Berlinskaïa.

Tous deux se produiront sur scène, le 1er octobre, avec l'Orchestre National d'Île-de-France, au Théâtre de Rungis. Autre concert programmé au théâtre, le 3 octobre, jazz et blues avec Thomas Enhco et Baptiste Trotignon. À retenir également toute une série de concerts gratuits, organisés dans le bar et la médiathèque du Théâtre mais aussi en extérieur, au parc d'affaires Icade de Rungis dans le respect des règles sanitaires.

Écoutez Arthur Ancelle et Ludmilla Berlinskaïa, au micro de Charlotte Latour.

[Cliquez sur l'image pour lancer le player](#)

Un festival deux pianos et quatre mains à Rungis



Le premier festival dédié au répertoire pour 2 pianos et 4 mains en France

DU 1^{er} AU 3 OCTOBRE 2020

Le piano en partage



La Ville de Rungis, connue pour ses Halles rebaptisées Marché d'Intérêt National, crée un premier festival dédié au répertoire pour deux pianos et quatre mains.

De Bach à Glass, en passant par Mozart, Chopin et Debussy, beaucoup de compositeurs se sont essayés au genre, signant parfois des chefs d'œuvre.

Du 1^{er} au 3 octobre 2020, le théâtre de Rungis accueille des musiciens renommés : le duo Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle avec l'Orchestre National d'Île de France dirigé par Lucie Leguay et Baptiste Trotignon et Thomas Enhco dans un répertoire jazz.

En marge de ces concerts, une série d'événements gratuits sont ouverts au public.

La crise sanitaire a profondément modifié l'organisation du festival toutefois, Rungis Piano-Piano s'adapte. Les concerts des artistes hors hexagone initialement programmés sont reportés à 2021, les activités périphériques ont été repensées.

Cette première édition sera plus courte que la version originale prévue, mais tout aussi festive !



TERROIR Le vin francilien, ce n'est plus de la piquette P. III
CAMIER CENTRAL P. III
Le Parisien
 MAI 2020 N° 23652 - 170 €

El 31
Sacré
Jean-P
 Le journaliste a annoncé hier qu'il marquera à la fin de l'année qu'il anime...

Terroir Le vin francilien, ce n'est plus de la piquette P. III

Faits divers Fusillade tragique à Saint-Ouen : deux morts P. VIII

Loisirs Nos idées de sorties en famille P. X-XI

Transports Les cyclistes paient un lourd tribut P. XII

ÎLE-DE-FRANCE & OISE

L'actualité de vos départements 94



Ce couple de pianistes veut faire vibrer Rungis

Arthur Ancelle et Ludmila Berlinskaia organisent, du 1^{er} au 3 octobre dans la ville où ils résident, le premier festival pour deux pianos et quatre mains.

CULTURE
 PAR LAURE LEGRAND

OUO DE MAINS. Les pianistes runggis Ludmila Berlinskaia et Arthur Ancelle, remplis de confiance et de joie, ont tenu à dire qu'ils n'ont jamais été musiciens professionnels. Ils ont fait le premier festival consacré aux deux pianos et quatre mains du 1^{er} au 3 octobre. Intitulé « deux pianos plus un festival », les événements visent de commencer la billetterie pour le programme officiel, qui sera à venir.

Le duo a choisi d'organiser l'événement dans sa propre ville, Rungis, qui les accueille depuis le début. « Ce est arrivé ici par hasard », il y a quatre ans, sa cherchant un logement suffisamment vaste pour accueillir ses trois pianos, explique Ludmila Berlinskaia. Je n'ai eu connaissance que le mardi. En fait, il y a une semaine, elle cherchait un appartement à louer dans la ville de Rungis. Le tout à six mètres de la porte d'Occident. C'est formidable.



Rungis le 8 septembre. Le piano en partage, voilà le duo de couple de pianistes Arthur Ancelle et Ludmila Berlinskaia.

Une histoire d'amour entre la prof et son élève
 Ludmila et Arthur se sont connus il y a une dizaine d'années. Elle était professeur de piano à l'École normale de musique de Paris Alfred Cortot. Ludmila est russe, à une carrière déjà bien remplie, un ex-mari, des enfants et même un statut d'actrice du cinéma soviétique grâce à son rôle dans « le Grand Village cosmique », un film culte à l'époque.

Pris dans la complexité artistique, elle laisse place aux sentiments. « J'ai eu cherché le professeur durant des années dans plein de pays. Avec Ludmila je t'aurais rencontré au sommet d'Arthur. Mais en fait, au bout d'un moment, je me

son rendu compte que j'étais amoureux. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de me marier. C'était comme une évidence ».

« Commencez alors une vie artistique lente. Des concerts en dix ans, des créations au festival la Cité des arts dans le Lot-et-Cher. Le lien se crée au répertoire

pour deux pianos et quatre mains. Leur interprétation est touchante. Le couple démarque dans le milieu de la musique classique. Radio France vient d'ailleurs de les sélectionner pour se produire en concert exclusif à la Maison de la radio le dimanche 17 janvier 2021.

« Le répertoire pour deux pianos est un domaine extraordinaire. Il y a tant de choses à jouer. Les grands compositeurs et y ont écrit des œuvres de Bach, Mozart, Brahms, Debussy, Saint-Saëns, Liszt, Debussy, Rachmaninov, Ravel, Bartók, Prokofiev... »

« Les quatre mains permet aux pianistes de partager, de démultiplier l'émotion, le plaisir après Ludmila. Et cela

demande plus de travail de jouer à deux que seul, car il faut être capable d'expliquer sa ligne tout en étant complice avec son partenaire. Les quatre mains, ce n'est pas jouer un morceau sans se parler, ça devient soliste et ça se croise. En plus, beaucoup de pianistes amateurs sont venus de jouer seuls. Si seulement on pouvait ouvrir des classes pour deux pianos dans les conservatoires il y a une demande très importante. Ce serait merveilleux ».

Rungis piano piano festival du 1^{er} au 3 octobre, horaires, tarifs au 01.45.12.80.00. Reservations pour les concerts au 01.45.12.80.00 pour le tarif au 01.79.61.81.61, <http://www.rungispiano.com>

9^e OCTOBRE
 A 20 h 30, Ludmila Berlinskaia et Arthur Ancelle au piano accompagnés par l'Orchestre national de la Région Île-de-France au Théâtre de Rungis, 6, place du Général-de-Gaulle, Tarif : de 5 à 25 €.

10 OCTOBRE
 A 12 h 30, piano, concert dans la salle de la mairie de Rungis, 10, rue de la République, Tarif : de 5 à 25 €.

11 OCTOBRE
 A 11 heures, concert de jeunes talents au foyer du Théâtre de Rungis, 6, place du Général-de-Gaulle, Tarif : sur réservation.

14 OCTOBRE
 A 14 heures, concert de jeunes talents au foyer du Théâtre de Rungis, 6, place du Général-de-Gaulle, Tarif : sur réservation.

15 OCTOBRE
 A 15 heures, concert avec un jury. Concert participatif pour les débutants ou ceux ayant déjà pratiqué le piano. A la médiathèque Gabriel, sur réservation.

16 OCTOBRE
 A 16 heures, concert de jeunes talents au foyer du Théâtre de Rungis, 6, place du Général-de-Gaulle, Tarif : de 5 à 25 €.

17 OCTOBRE
 A 17 heures, piano pour les débutants au foyer du Théâtre de Rungis, 6, place du Général-de-Gaulle, Tarif : de 5 à 25 €.

20 OCTOBRE
 A 20 h 30, jazz et blues par Thomas Engho et Baptiste Trépoire, au piano, au Théâtre de Rungis, Tarif : de 5 à 25 €.

PROGRAMME

Un festival in et off

Le festival in et off, qui se porte à 2021 la venue des artistes internationaux, programmes initialement mais pour plusieurs raisons dues avec les musiciens français, permettent à la première édition du Rungis piano piano festival de se tenir.

A noter que des événements off, gratuits et accessibles à tous, sont programmés au cœur de la ville. Ils font participer le public et permettent des rencontres très intéressantes.





Ce couple de pianistes veut faire vibrer Rungis

Arthur Ancelle et Ludmila Berlinskaïa organisent, du 1^{er} au 3 octobre dans la ville où ils résident, le premier festival pour deux pianos et quatre mains.

CULTURE

PAR MARINE LEGRAND

DUO DE MAINS, duo de cœurs. Les pianistes rungissois Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, couple à la ville comme à la scène, ont vingt ans d'écart mais n'ont jamais été aussi proches artistiquement. Ils lancent le premier festival consacré aux deux pianos et quatre mains, du 1^{er} au 3 octobre, intitulé Rungis piano piano Festival. Les réservations viennent de commencer. La billetterie pour la programmation off, quant à elle, a ouvert hier.

Le duo a choisi d'organiser l'événement dans sa propre ville, Rungis, qui les soutient depuis le début. « On est arrivés ici, par hasard, il y a quatre ans, en cherchant un logement suffisamment vaste pour accueillir nos trois pianos, explique Ludmila. Rungis, avant, je n'en connaissais que

le marché. En fait, il y a une vie culturelle très riche ici : un théâtre à l'activité foisonnante, un conservatoire où il y a un taux d'inscrits très élevé par rapport à la population... Le tout à dix minutes de la porte d'Orléans. C'est formidable. »

Une histoire d'amour entre la prof et son élève

Ludmila et Arthur se sont connus il y a une dizaine d'années. Elle était sa professeur de piano, à l'École normale de musique de Paris Alfred-Cortot. Ludmila est russe, a une carrière déjà bien remplie, un ex-mari, des enfants et même un statut d'icône du cinéma soviétique grâce à son rôle dans « le Grand Voyage cosmique », un film culte là-bas...

Pourtant, la complicité artistique laisse place aux sentiments. « J'avais cherché le prof idéal durant des années, dans plein de pays. Avec Ludmila, je l'avais enfin trouvée, se souvient Arthur. Mais en fait, au bout d'un moment, je me



Rungis, le 8 septembre. Le piano en partage, voilà le credo du couple de pianistes Arthur Ancelle et Ludmila Berlinskaia.

suis rendu compte que j'étais amoureux, confie-t-il en jetant un regard tendre vers son épouse. On a décidé très vite de se marier. C'était comme une évidence.»

Commence alors une vie artistique fertile. Dix disques en dix ans, des concerts en France, en Russie, la création du festival la Clé des portes dans le Loir-et-Cher... Le tandem se consacre au répertoire

pour deux pianos et quatre mains. Leurs interprétations font mouche. Le couple se démarque dans le milieu de la musique classique. Radio France vient d'ailleurs de les sélectionner pour se produire en concert exclusif à la Maison de la radio le dimanche 17 janvier 2021.

« Le répertoire pour deux pianos est un domaine extraordinaire, foisonnant mais trop peu exploité », explique Arthur. Les plus grands compositeurs s'y sont attelés : Bach, Mozart, Brahms, Dvořák, Saint-Saëns, Liszt, Debussy, Rachmaninov, Britten, Ravel, Poulenc...

« Le quatre mains permet aux pianistes de partager, de démultiplier l'émulation, le plaisir, ajoute Ludmila. Et cela

demande plus de travail de jouer à deux que seul, car il faut être capable d'exprimer sa liberté tout en étant complice avec son partenaire. Le quatre mains, ce n'est pas pour un musicien n'ayant pas réussi à devenir soliste et qui se cacheraient. En plus, beaucoup de pianistes amateurs sont tristes de jouer seuls. Si seulement on pouvait ouvrir des classes pour deux pianos dans les conservatoires ! Il y a une demande très importante. Ce serait mon rêve. » ■

Rungis piano piano festival, du 1^{er} au 3 octobre, à Rungis. Infos au 01.45.12.80.00. Réservations pour les concerts du in au 01.45.60.79.00, pour le off au 01.79.61.61.61. <https://rungispianopiano-festival.com>.

PROGRAMME

Un festival in et off

COVID-19 OBLIGE, l'équipe reporte à 2021 la venue des artistes internationaux programmés initialement, mais a pu maintenir plusieurs dates avec les musiciens français, permettant à la première édition du Rungis piano piano festival de se tenir.

A noter que des événements off, gratuits et accessibles à tous, sont programmés au cœur de la ville. Ils feront participer le public et promettent des moments très insolites.

1^{er} OCTOBRE

A 20 h 30, Ludmila Berlinskaia et Arthur Ancelle au piano, accompagnés par l'Orchestre national d'Ile-de-France, au Théâtre de Rungis (1, place du Général-de-Gaulle). Tarif : de 5 à 25 €.

2 OCTOBRE

A 12 h 30, piano, contrebasse et batterie sous le préau du parc Icade (rue d'Arcueil). Gratuit, sur réservation.

3 OCTOBRE

A 11 heures, Bizet, Fauré et Ravel par deux professeurs de piano du conservatoire de la ville de Rungis, à la médiathèque (1, place du Général-de-Gaulle). Gratuit, sur réservation.

A 14 heures, concert de jeunes talents au foyer du Théâtre de Rungis. Gratuit, sur réservation.

A 15 heures, jouez avec un pro ! Concert participatif pour les débutants ou ceux n'ayant jamais pratiqué le piano. A la médiathèque. Gratuit, sur réservation.

A 16 heures, des joueurs âgés de 7 à 77 ans se succéderont, amis, frères et sœurs... Au foyer du théâtre. Gratuit, sur réservation.

A 17 heures, piano jazz au foyer du théâtre. Gratuit, sur réservation.

A 20 h 30, jazz et blues par Thomas Enhco et Baptiste Troignon, au piano, au Théâtre de Rungis. Tarif : de 5 à 25 €.

“
Le quatre mains permet de partager, de démultiplier l'émulation, le plaisir
LUDMILA BERLINSKAIA

NAISSANCE DU RUNGIS PIANO-PIANO FESTIVAL – DÉFENSE ET ILLUSTRATION DU DEUX PIANOS



ALAIN COCHARD

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

[Ludmila BERLINSKAYA](#), [Arthur ANCELLE](#)

[PLUS D'INFOS SUR THÉÂTRE ARC EN CIEL,
RUNGIS](#)

Paru il y a quelques mois, le magnifique programme « B like Britain » enregistré par Ludmila Berlinskaya et Arthur Ancelle (*photo*) constitue la dernière illustration discographique en date de la curiosité et de l'art avec lesquels les deux artistes explorent et défendent la musique pour deux pianos.(1) «Un répertoire méconnu, mal considéré souvent, déplorent-ils. »

Les explications de cette situation sont nombreuses et, parmi elles, le fait que le grand public tend à associer la notion de chef-d'œuvre du piano à la période romantique. Elle en vit naître beaucoup en effet, mais fut aussi celle du triomphe du *virtuose*, héros solitaire – Liszt le premier – qui mettait les auditoires à ses pieds. La gloire ne se partageait pas ; ce qui ne resta pas sans effet sur la création. Le romantisme a certes vu naître d'intéressantes œuvres pour deux pianos, mais rien qui puisse se comparer, côté piano solo, à la *Sonate en si*, aux *Kreisleriana* ou à la *Sonate* « Funèbre ». Plus tard dans le XIXe siècle et au XXe siècle, la littérature pour duo de piano a connu un bel essor marqué par de géniales partitions : L. Berlinskaya et A. Ancelle se battent pour elles depuis des années.



La difficulté du deux pianos est généralement sous estimée. L. Berlinskaya parle de « musique de chambre », comparant le travail en duo à celui d'un quatuor à cordes. Quatre archets stars réunis le temps d'un concert ne suffisent pas pour bâtir une vraie interprétation ; il en va de même pour le deux pianos. « La liberté de jeu fait le sel de l'interprétation, note A. Ancelle ; il est extrêmement difficile d'y parvenir à deux pianos à moins d'un travail en commun très poussé. » Quand la complicité musicale va de pair avec celle d'un couple dans la vie de tous les jours, comme c'est le cas pour nos deux artistes, quand la musique se fait respiration commune, la magie opère.

Un festival de musique pour deux pianos à Rungis ? La ville où le Duo Berlinskaya-Ancelle a élu domicile est connue de tous pour son Marché international, mais on sait moins que la cité du Val-de-Marne se distingue aussi par le dynamisme de sa vie culturelle. « C'est la municipalité, souligne A. Ancelle, qui nous a poussé à inventer un festival inscrit dans le prolongement d'une politique culturelle très active. Le Conservatoire de Rungis est parmi ceux de France qui présentent le plus fort taux d'inscription par rapport à la population. La ville a constitué un fonds instrumental afin que les élèves puissent, à leurs débuts, disposer d'un instrument gratuitement pendant deux ans. » Sur un terrain aussi favorable, L. Berlinskaya et A. Ancelle se sont lancés avec enthousiasme dans ce projet autour du deux pianos – une première en France –, conscients du « potentiel formidable » qu'il offre.



Lucie Leguay © Luc Camberlein

Comme partout la crise sanitaire a perturbé les choses, mais « la volonté des élus de maintenir l'événement coûte que coûte » permet au Rungis Piano-Piano Festival de naître comme prévu en 2020. Si la première édition est allégée par rapport aux prévisions initiales, elle traduit déjà clairement l'esprit dans lequel les deux co-directeurs artistiques conçoivent leur festival. Il se résume en une formule : le piano en partage. Le premier « Piano-Piano » s'adresse évidemment aux amateurs de musique dite classique avec un très beau programme Mozart-Poulenc de l'Orchestre national d'Île-de-France, dirigé par Lucie Leguay, dont le Duo Berlinskaya-Ancelle sera le soliste (1/10). Il fait place aussi au jazz et l'on sera en ce domaine curieux du dialogue de Thomas Enhco et Baptiste Trotignon (3/10). La couleur jazz sera par ailleurs de mise lors d'un programme Gershwin - Tsfasman (1901-1971, surnommé « Le Gershwin russe ») rassemblant L. Berlinskaya, A. Ancelle, Stéphane Kerecki (basse) et Fabrice Moreau (batterie) (2/10). Quant à la journée du 3 (des rendez-vous gratuits à la Médiathèque et au Bar du Théâtre), sorte de « off » du festival, elle témoigne de la volonté de partir à la rencontre des publics les plus divers dans un esprit participatif. Un temps envisagé pour 2021, le projet de concours de duos de piano reste d'actualité mais, compte tenu des turbulences de l'année en cours, sa première édition attendra 2022.

Comme pour tant d'autres musiciens, les annulations ont hélas été le lot du Duo Berlinskaya-Ancelle ces mois derniers ... Nos musiciens piaffent d'impatience de retrouver la scène et le public ! (3) Après Rungis, on les entendra le 20 novembre au Musée Guimet pour la reprise de « Sophie et Nicolas », merveilleux spectacle pour petits et grands créé (sous le titre « Mystères de l'enfance ») aux Bernardins en novembre 2019 et dont on avait dit ici la réussite (2), en décembre à Saint-Pétersbourg puis en Bretagne (le 26 dans la jolie église de L'Île Tudy, à l'initiative de Musical'Île). Après un passage à la Philharmonie de l'Elbe à Hambourg (12/01), nos deux musiciens feront leurs débuts à l'Auditorium de Radio France, le 17 janvier, dans un programme Saint-Saëns, Liszt, Chaminade (identique à celui de Saint-Pétersbourg) comprenant en particulier l'étonnante transcription pour deux pianos de la *Sonate* de Liszt par Saint-Saëns dont le duo a on s'en souvient signé un admirable enregistrement en première mondiale (Melodyia).

Alain Cochard



(1) Œuvres de Bax, Britten, Bowen, Rodney Bennet / 1 CD Melodyia MEL CD 10 02565

(2) www.concertclassic.com/article/le-duo-ancelleberlinskaya-au-college-des-bernardins-merveilleuse-journee-denfance-compte

(3) Agenda du Duo Berlinskaya-Ancelle : www.duoberlinskaiaancelle.com/#/en/agenda/

1^{er} Rungis Piano-Piano Festival

1^{er}, 2 & 3 octobre 2020

rungispianopiano-festival.com/

Photo © Laurent Bugnet



Le festival de Rungis

28 SEPT. 2020 | PAR [FREDERICK CASADESUS](#) | BLOG : À LA MUSIQUE

COMMENTEZ | A+ A-



Gershwin / Posnak : 'S Wonderful - Berlinskaya Ancelle © Ludmila Berlinskaïa & Arthur Ancelle

Nos chers Berlinskaïa- Ancelle, duo d'amour et de piano, viennent de créer le Festival de Rungis, dédié au répertoire pour deux pianos et quatre mains. Du 1er au 3 octobre, les mélomanes pourront entendre trois beaux concerts, accompagnés d'événements gratuits pour tous les publics. Ainsi que le dirait ce bon vieux George: " 'S Wonderful".

Pour tout savoir:

www.rungispianopiano-festival.com

[Cliquez sur l'image pour lancer le player](#)

A l'origine du projet, deux artistes de renommée internationale, Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, en duo sur scène comme à la ville, dans leur domicile de Rungis. Faire découvrir le millier d'œuvres classiques, jazz ou contemporaines qui permettent de faire résonner doublement les cordes des pianos et créer un rendez-vous international, telle est l'ambition affichée dès les germes du projet.

« Le duo de pianos est un genre qui n'est malheureusement pas reconnu à sa juste valeur. À l'instar du quatuor à cordes, du trio et des autres formations de musique de chambre, le jeu à quatre mains et deux pianos offre des possibilités musicales et sonores proprement extraordinaires », défendent les deux pianistes.

Une initiative portée avec la ville et ses acteurs culturels comme Bruno Cochet, le directeur du théâtre de Rungis, Laurent Goossaert le directeur du conservatoire, Véronique Tullio, la directrice de la médiathèque la Méridienne et encore les professeurs du conservatoire.

Des stars aux amateurs, tout le monde doit avoir sa place dans le festival. Les étoiles internationales, comme Lukas Geniušas et Anna Geniushene (Russie) ou Anderson et Roe (Etats-Unis), il a fallu y renoncer, en raison de la crise sanitaire. Ce n'est que partie remise.

Au programme, sont restés deux concerts temps forts et un off, Piano en partage, gratuit et distribué sur concentré sur trois scènes pour s'adapter au confinement.

Mozart et Poulenc ce jeudi, avec Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle

Ce jeudi 1er octobre, ce-sont les initiateurs du projet, Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle qui ouvriront ce nouveau rendez-vous accompagnés de l'Orchestre national d'Ile-de-France (Ondif) conduit par Lucie Leguay. Au programme : le concerto en mi bémol majeur de W.A. Mozart et le concerto en Ré mineur de Francis Poulenc. *« Ces deux chefs d'œuvre, composés à 150 ans d'intervalle, se répondent d'autant plus que Poulenc avait plusieurs partitions de concertos de Mozart sur son pupitre pendant qu'il écrivait son double concerto, et cette influence est indéniable, notamment dans le 2e mouvement. Comme de nombreux doubles concertos, ils respirent tous deux la joie de jouer avec un proche : sa sœur Nannerl dans le cas de Mozart, l'ami intime Jacques Février pour Poulenc. Ces deux concertos encadrent la Symphonie "Prague" de Mozart, et les Deux marches et un Intermède du compositeur français : deux chefs d'œuvre de maturité, où l'on retrouve la tension, la vivacité, la légèreté et les talents dramatiques des deux compositeurs »*, invite le festival.

Jazz avec Baptiste Trotignon et Thomas Enhco ce samedi

Samedi soir, ce-sont deux pianistes de jazz qui se donneront au théâtre de Rungis:

Baptiste Trotignon et Thomas Enhco. Au programme :

George Fragos, Jack Baker and Dick Gasparre : I Hear a Rhapsody

Duke Ellington : Caravan

Gene de Paul : I'll Remember April

Hoagy Carmichael : The Nearness of You

Miles Davis : All Blues

Baptiste Trotignon : Moods, La Danza

Thomas Enhco : You're Just a Ghost, Owl & Tiger

Trois scènes pour le off

Ce vendredi midi, Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle seront à nouveau sur scène, avec contrebasse et batterie pour jouer du Gershwin et Tsfasman (Always with you) devant les salariés du parc Icade. Et samedi dans la journée, se succéderont concerts participatifs et scènes ouvertes avec les artistes à la médiathèque et au foyer du théâtre de Rungis.

Infos pratiques

Tarifs de 5 à 25 euros Off gratuit

[Détails du programme et réservation sur le site du festival](#)



Carnet de lecture de Ludmila Berlinskaïa & Arthur Ancelle, Duo et DA du Rungis Piano-Piano Festival

Auteur : Olivier Olgan

Article publié le 17 septembre 2020

Couple fusionnel, Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle forment depuis 2011 un remarquable duo de piano à quatre mains. Pour éclairer la diversité et la convivialité de leur répertoire, ils ont créé avec un certain humour le Rungis Piano-Piano Festival – hélas tronqué par le Covid – du 1 au 3 octobre. C'est aussi à deux voix qu'ils ont confié à Singulars un carnet de lecture stimulant.

Le duo à quatre mains, l'exemple d'un vivre ensemble

Sur scène comme à la ville, Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle forment un duo de pianistes, très engagé depuis 2011 pour révéler les richesses d'un répertoire musical, trop méconnu, **le piano à quatre mains**. C'est pour en éclairer la diversité et la convivialité qu'après le **festival La Clé des Portes**, créé en 2012 dans les châteaux de la Loire, ils ont imaginé le **Rungis Piano-Piano Festival**. La première édition se tient du 1 au 3 octobre au Théâtre de Rungis : « Le duo de pianos est un genre qui n'est malheureusement pas reconnu à sa juste valeur, regrette le couple franco-russe. À l'instar du quatuor à cordes, du trio et des autres formations de musique de chambre, le jeu à quatre mains et deux pianos offre des possibilités musicales et sonores proprement extraordinaires. »



Arthur Ancelle & Ludmila Berlinskaïa, DA du Rungis Piano Piano Festival Photo ©Ira Polyarnaya

Le Duo franco-russe ne se contente pas de magnifier les pages les plus célèbres du répertoire à quatre mains de Mozart, Schubert, Prokofiev ou Liszt, ... Il l'élargit sans cesse avec curiosité insatiable qui les amène à dénicher des pépites ou grâce au talent d'Arthur Ancelle pour la transcription notamment de Tchaïkovsky *Francesca da Rimini*, *Casse-Noisette*



Leur « **2-pianos originals project** » est une véritable aventure autant géomusicale que discographique au long cours débutée en 2018, avec « **Belle Epoque** » consacrée aux compositeurs français : Cécile Cheminade, Charles Koechlin, Louis Aubert ... Il s'est enrichi de deux nouveaux albums : « **B like Britain** » concentré sur Bax, Britten, Bowen, et Rodney Bennett, et « **Derniers Romantiques Russes** » dédié à Nikolaï Medtner, Sergueï Rachmaninov, Alexandre Glazounov, en attendant bientôt celui d' « **American Explorers** ».

“Jouer ensemble est une joie”

“En tant que musiciens nous savons combien le fait de partager une partition est synonyme de convivialité, d’amusement, de connivence, confirme le duo. Tout en gardant sa propre personnalité, chaque musicien doit s’ouvrir à l’autre, cheminer afin de construire une vision commune, intellectuelle et sensible, de l’œuvre. C’est un bel exemple de vivre- ensemble. »

Leur carnet de lecture est à leur image, éclectique, cohérent et ... partagé.

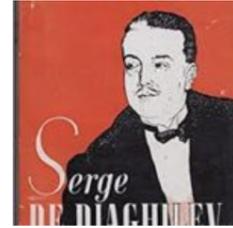


Carnet de lecture littéraire et musical

Arthur Ancelle. J'ai toujours été un grand lecteur, j'aime la stimulation de la lecture, le pouvoir du rêve, de la projection. Combien de livres ai-je dévoré petit avec une lampe de poche sous la couverture au lieu de dormir ? Toutefois, ces dernières années, la lecture est devenue plus difficile : les journées sont incroyablement chargées, et je ne tiens que quelques pages le soir avant de dormir. Heureusement qu'il y a les voyages liés aux concerts : le train, l'avion, l'attente en loge sont autant de moments parfaits pour lire « tranquillement ! » Le confinement, s'il n'a pas été un choc, a bouleversé insidieusement habitudes, réflexes et emploi du temps, sans réellement libérer l'esprit, et mon temps de lecture n'en a que peu bénéficié.

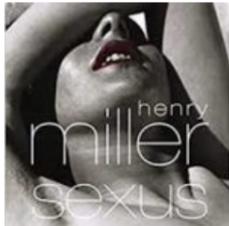
C'est plutôt après, puisque tant de concerts ont été annulés, que je me suis remis à dévorer.

Ludmila Berlinskaïa. Quelle que soit la période, j'ai toujours plusieurs lectures « simultanées », je lis tel ou tel livre le soir selon mon humeur. Le confinement n'a rien changé, ni à mon rythme ni à mes habitudes de lecture.



J'aime particulièrement les livres sur des artistes ou des personnalités, les biographies, mais aux biographies officielles un peu froides je préfère les œuvres écrites par des auteurs qui sont également de très fortes personnalités artistiques. On pense immédiatement à Zweig, bien entendu, mais récemment j'ai beaucoup aimé lire le livre de **Serge Lifar** sur **Serge de Diaghilev**.

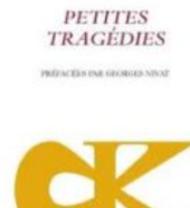
Serge Lifar était lui-même un grand danseur, on peut dire « proche » de nous puisqu'il est décédé en 1986, je suis fascinée par son amour pour Diaghilev, qui en a suscité tant, de Stravinsky à Nijinsky, mais contrairement à ce dernier, Lifar possède un vrai style littéraire, il met en perspective, raconte et analyse, réfléchit, met en scène nombre d'artistes de l'époque, c'est passionnant. C'est aussi l'époque de nombreux bouleversements, notamment pour les Russes et l'émigration, c'est extrêmement intéressant et aide à relativiser notre situation.



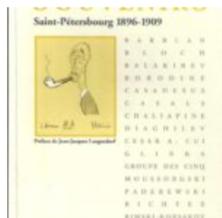
Arthur Ancelle. Beaucoup de lectures américaines au mois d'août pour moi, **Elroy (American Death Trip)**, **Steinbeck (Lune Noire, Des souris et des hommes)**, styles taillés à la serpe, c'est puissant voire ravageur, un fort pouvoir d'évocation.

Mais c'est bien **Henry Miller** qui a provoqué le plus d'émotions, d'exaltation, de réflexion, de rêverie avec **Sexus**, premier de sa trilogie *La Crucifixion en rose*, si bien écrit, si personnel, si vivant. Je ne pouvais pas le lâcher, et en même temps je passais de longues minutes le livre en main à réfléchir, rêvasser, laisser monter en moi les mondes que les dernières phrases lues m'ouvraient.

Ludmila Berlinskaïa Pendant le confinement je relisais les **Petites Tragédies** de **Pouchkine**, et j'ai retrouvé les traductions qu'en a faites **Marina Tsvetaeva** en français : la dernière, *Le Festin pendant la Peste*, était particulièrement à propos ! Comme Pouchkine est un génie, mais qu'elle aussi est géniale, c'est passionnant de découvrir sa vision par le prisme de sa traduction ! Inversement, j'ai découvert **Rimbaud** par la traduction – de Tsvetaeva également il me semble – et j'ai commencé récemment le livre au regard passionnant de **Stéphane Barsacq** sur l'un des premiers « mystiques ».



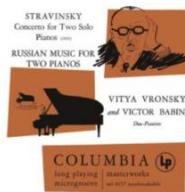
Arthur Ancelle. J'ai toujours quelques lectures musicales sur la table de chevet ou dans le sac de voyage. **Le Carnet de Voyage en URSS de 1927 de Serge Prokofiev** m'a passionné de bout en bout : tout ce qu'il décrit paraît si proche, si réel ; bien qu'il ait parfaitement conscience du danger que représenterait la saisie de ses carnets pendant son voyage et qu'il ait probablement en tête également la postérité, Prokofiev livre sans détour ses impressions, pensées, jugements, on y retrouve nombre de personnages et lieux devenus « historiques » qui vivent un bref épisode de leur quotidien sous vos yeux. Passionnant.



Dans un style parfaitement différent mais non moins dénué de tout polissage, les **Souvenirs de St-Petersbourg 1896-1909 d'Aloys Mooser**, critique musical Suisse ayant vécu 15 ans en Russie, livrent sans détour un regard passionnant sur la Russie musicale du tournant du siècle. Au-delà de l'intérêt documentaire évident et de ces précieux détails, c'est le regard personnel de l'auteur, où se mêlent critique acerbe et amour inconditionnel, qui rend l'ouvrage particulièrement drôle, enlevé et attachant !

Ludmila Berlinskaïa Nous écoutons à la fois peu et beaucoup de musique...

Arthur Ancelle Peu car nous avons des piles de disques qui s'amoncellent, des listes de recommandations et d'envies non satisfaites, et beaucoup car nous faisons énormément de recherches pour les programmations de nos festivals, et pour nos programmes personnels.



Ludmila Berlinskaïa En ce moment, à quelques encablures de la 1ere édition de notre nouveau festival consacré au duo de pianos, 2 pianos et 4 mains, nous écoutons beaucoup de duos, du présent et du passé. L'occasion de s'émerveiller encore et toujours devant la perfection, la fluidité d'immenses duos comme **Bruk & Taimanov**, ou **Vronsky & Babin** !



Arthur Ancelle Ecoutez **Bruk & Taimanov** dans *Brasileira* de **Milhaud**, c'est incroyable de naturel, de jeu, d'ensemble ! Ce qu'on redécouvre aussi, c'est que **Babin** était un grand compositeur ; il est connu pour ses nombreux arrangements pour 2 pianos, mais il a beaucoup écrit, essentiellement pour 2 pianos mais pas uniquement, de la très très belle musique ! Ecoutez donc son **2e concerto pour 2 pianos et orchestre** !



Nous avons chacun nos univers bien entendu, mais celui qui nous rassemble systématiquement est celui du compositeur **Nikolai Medtner**, que nous jouons et adorons tous les deux. Il est défendu par de plus en plus de merveilleux pianistes, mais lui-même reste une référence dans ses propres œuvres. Heureusement qu'un maharaja indien est tout à coup tombé fou amoureux de sa musique, et lui a permis de réaliser beaucoup d'enregistrements de ses propres pièces, avant sa mort !!

Ludmila Berlinskaïa Oui, ce facteur X du mécénat est également très présent dans le livre de Lifar dont je parlais, des femmes et hommes de l'ombre qui par leur soutien et conviction peuvent changer la face du monde artistique : Diaghilev sans ses mécènes, c'est un univers qui ne peut exister !

Arthur Ancelle Pendant le confinement, nous avons regardé énormément de films, impossible de me rappeler lesquels, c'était très éclectique, mais pendant nos récentes vacances également. Nous nous retrouvons tous les deux dans l'humour déjanté, décalé, la critique sociale et le jeu d'acteurs magnifique d'un **O'Brother** des **frères Coen** revu récemment, par exemple...

Ludmila Berlinskaïa ...mais aussi hypnotisés par **Romy et Alain Delon** dans la **Piscine** de **Jacques Deray** : ils sont tellement charismatiques, il y a tellement de tension, de vie sous-jacente dans chacune des scènes...

Arthur Ancelle ...en parlant de piscine, il y avait également le film très touchant de **Gilles Lellouche** : **Le Grand Bain**. Formidable de vérité et de folie, d'absurde et d'intime, avec un casting excellent.

Pour suivre le Duo de pianos

Tout sur le [Duo Berlinskai & Ancelle](#)

1er Rungis Piano-Piano Festival du 1 au 3 octobre 2020

Théâtre de Rungis

1 place du Général de Gaulle 94150 Rungis

Plein tarif de 15 à 25€ avec une **série OFF gratuite** sont ouverts au public.

- **Jeudi 1er octobre 2020, 20h30** Ludmila BERLINSKAÏA & Arthur ANCELLE Orchestre National d'Île-de-France dir. Lucie LEGUAY
Mozart : Concerto pour deux pianos et orchestre en mi bémol majeur, K 365 Symphonie n° 38 en ré majeur K 504 « Prague », Francis Poulenc : Deux marches et un intermède FP 88, Concerto pour deux pianos et orchestre en ré mineur, FP 61
- **Samedi 3 octobre 2020, 20h30** Thomas ENHCO, Baptiste TROTIGNON George Frago, Jack Baker and Dick Gasparre : I Hear a Rhapsody Duke Ellington : Caravan Gene de Paul : I'll Remember April Hoagy Carmichael : The Nearness of You Miles Davis : All Blues Baptiste Trotignon : Moods, La Danza Thomas Enhco : You're Just a Ghost, Owl & Tiger.

[VOIR PLUS](#)

Partager





Lundi 28 septembre 2020



1h 54mn

Vous avez dit minimaliste ?



Faire le maximum avec le minimum, avec Philip Glass, Webern, Schubert, Satie, Bach, Steve Reich...



Partition, © Getty / Franck Meoïs

Agenda des Régions :

- [Rungis Piano-piano](#), qui se déroule du 1 au 3 octobre est l'unique manifestation dédiée au 2 pianos & 4 mains.

Les pianistes **Ludmila Berlinskia** et **Arthur Ancelle** ont imaginé un festival qui offre les tubes du répertoire à 2 pianos de Mozart à Rachmaninov, mais aussi les chefs d'œuvre oubliés ou le fabuleux répertoire concertant.

Parallèlement aux concerts du soir, de nombreux événements gratuits sont proposés dans la ville avec le Off : Conférences, ateliers, concerts gratuits de jeunes talents... par exemple samedi 3 octobre à 11h : "Mon âme d'enfant", programme Bizet, Fauré, Ravel à la Médiathèque. Ou à 16h dans le foyer du Théâtre un programme "De 7 à 77 ans", un intitulé qui s'adresse au public et qui parle des interprètes !

Le festival commence jeudi 1er octobre à 20h30 au Théâtre de Rungis avec un récital des pianistes Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, et l'Orchestre National d'Île-de-France, dirigés par **Lucie Leguay** pour le Concerto pour deux pianos et orchestre de Poulenc et de Mozart.

le second concert a lieu samedi 3 octobre à 20h30 au Théâtre de Rungis et réunit les pianistes Thomas Enhco & Baptiste Trottignon pour des standards de jazz et des compositions originales de **Baptiste Trottignon** et de **Thomas Enhco**.

[Cliquez sur l'image pour lancer le player](#)



GANG FLOW

Le média de la musique classique

24 SEPTEMBRE 2020 / par ANNE-SANDRINE DI GIROLAMO

Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, Piano Piano... à Rungis



Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle sont un duo éloquent et charmeur à la fois. Au piano, ils enchantent le public de leur parfaite entente et de leur inventivité toujours renouvelée. Désormais directeurs artistiques du Rungis Piano Piano Festival, ils dévoilent un peu plus encore la vitalité de leur sens artistique. Bienvenue au Rungis Piano Piano Festival. Bienvenue dans le monde extraordinaire du répertoire pour 2 pianos et 4 mains.

Le **Rungis Piano Piano Festival** se tiendra les 1er et 3 octobre 2020. (Théâtre de Rungis).

[RÉSERVER VOS BILLETS](#)

Entretien avec Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle

Pour regarder la vidéo, cliquer sur l'image ci-dessous.



Le programme du festival

1er octobre 2020, 20H30 : Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, avec l'Orchestre National d'Ile-de-France dirigé par Lucie Leguay

[Cliquez sur l'image pour lancer la vidéo](#)



Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) : *Concerto pour deux pianos et orchestre en mi bémol majeur, K 365*

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) : *Symphonie n° 38 en ré majeur K 504 « Prague »*

– Entracte –

Francis Poulenc (1899-1963) : *Deux marches et un intermède FP 88*

Francis Poulenc (1899-1963) : *Concerto pour deux pianos et orchestre en ré mineur, FP 61*

3 octobre 2020, 20H30 : Thomas Enhco et Baptiste Trotignon : Jazz à deux mains



Standards de Jazz

George Fragos, Jack Baker and Dick

Gasparre *I Hear a Rhapsody*

Duke Ellington *Caravan*

Gene de Paul *I'll Remember April*

Hoagy Carmichael *The Nearness of You*

Miles Davis *All Blues*

Compositions originales de Baptiste

Trotignon

Moods

La Danza

Compositions originales de Thomas

Enhco

You're Just a Ghost

Owl & Tiger

Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle : « Nous avons fait le pari de maintenir cette Première édition » du Rungis Piano Festival

21 SEPTEMBRE 2020 | PAR YAËL HIRSCH

*Le premier festival dédié au répertoire pour 2 pianos & 4 mains aura bien lieu au Théâtre de Rungis du 1 au 3 octobre avec deux duos éclectiques : Poulenc et Mozart par **Ludmila Berlinskaïa & Arthur Ancelle** et un programme jazz par Thomas Ehnco et Baptiste Trotignon. Les directeurs du **Rungis Piano festival**, Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, nous parlent du projet et de la programmation.*



Quand avez-vous su et décidé que le festival aurait lieu même en version modifiée ?

La question a été posée officiellement pendant le confinement, fin mars, et après plusieurs concertations et échanges, les élus de Rungis et l'équipe du festival ont fait le pari de maintenir cette Première édition, étant donnés tous les efforts réalisés pour créer ce projet. La décision a dû être prise début mai, alors que nous étions encore confinés. Nous voulions avant tout rester dans la dynamique du projet, sachant qu'il ne pourrait voir le jour tel que nous l'avions conçu au départ, mais confiants en la possibilité de faire quelque chose d'unique, intéressant et convivial. Le crève-cœur a été de prendre la décision au même moment, de ne pas accueillir les artistes vivant à l'étranger, car le risque que les frontières soient encore fermées fin septembre était encore perçu comme trop important.

2 pianos et 4 mains, c'est une formation compatible avec la situation que nous traversons, mais quels sont les changements ?

Nous allons respecter bien entendu les recommandations du gouvernement, et sommes attentifs en permanence à l'évolution de la situation. Etant situés en « zone rouge », les spectateurs seront placés par groupes, avec un siège d'écart, et le masque sera obligatoire. C'est évidemment contraignant et beaucoup moins convivial, mais pour l'avoir testé cet été et depuis la rentrée, ce système heureusement provisoire fonctionne et permet au spectacle vivant de continuer à exister – les liens entre public et artistes semblent même encore plus forts. Nous avons notamment dû annuler la venue de Lukas Geniusas et Anna Geniushene de Russie (bien que Lukas joue à la Philharmonie finalement les 23 et 24 septembre, mais nous ne pouvons prendre le risque), celle d'Anderson & Roe des USA et des soeurs Becker d'Allemagne. Ils seront présents à la 2e édition !



Il y a deux concerts dans des répertoires différents et emblématiques : classique et jazz, mais la frontière entre les deux n'est pas si simple, n'est-ce pas ?

La frontière entre les genres est déjà par essence toujours ténue, et l'attirance entre « classique » et jazz existe depuis la naissance de ce dernier : combien de compositeurs « classiques » se sont-ils appropriés les codes harmoniques et rythmiques du jazz ? Le respect et la fascination sont réciproques et éternels, et si l'on trouve des duos de pianistes classiques et des duos de pianistes jazz, il n'est pas rare de trouver un duo formé ponctuellement d'un pianiste classique avec un pianiste jazz. Classe-t-on Dave Brubeck exclusivement compositeur de Jazz ? Et Claude Bolling ? Et que dire de Nikolai Kapustin, qui se revendique officiellement compositeur « classique » de jazz, dans le sens où il écrit du jazz, mais dont la complexité et le rayonnement tiennent au fait que toutes les « improvisations » sont écrites strictement, pensées et travaillées...En l'occurrence, Baptiste Trotignon et Thomas Enhco sont des exemples parfaits de cette frontière poreuse entre la liberté qu'ils expriment dans leurs compositions et improvisations et leur faculté à écrire, jouer et maîtriser toute la complexité du langage de la musique « savante ». La « rareté » du jazz à deux pianos vient sans doute du fait qu'il n'existe pratiquement pas de répertoire jazz à deux pianos, cela n'aurait d'ailleurs pas beaucoup de sens. Mais cela dépend du désir de deux pianistes de jazz à la sensibilité proche de jouer et d'improviser ensemble. D'ailleurs, pour l'anecdote, Thomas Enhco joue le 1er octobre avec le bassiste Stéphane Kerecki. Il nous le « prête » le 2 octobre pour un concert jazz que Ludmila et moi donnons également avec le batteur Fabrice Moreau, dans un répertoire Gershwin et Tsfasman, le « Gershwin russe »...

Pourquoi et comment avez vous choisi Mozart et Poulenc pour votre concert dans cette édition ?

C'est assez simple : alors que le festival – et le concours dans un deuxième temps – ont vocation à faire découvrir le magnifique et vaste répertoire concertos pour deux pianos, il nous semblait naturel d'ouvrir avec les 2 concertos emblématiques de ce répertoire. D'autant plus qu'ils sont liés par l'idée qui a présidé à leur écriture (la joie de jouer avec un proche) et que Poulenc s'est ouvertement inspiré de Mozart dans l'écriture de son propre concerto.

A qui est destiné le « off » : “Le Piano en partage” ?

A tous !! Le OFF ouvre tous les champs des possibles et permet d’aborder le répertoire pour 2 pianos et pour 4 mains sous tous aspects. Nous voulons d’abord montrer à quel point ce répertoire est nécessaire aux pianistes, à tous les pianistes : les frères et soeurs qui jouent ensemble, les amis de longue date, les amateurs qui partagent leur passion sans être toujours isolés face à leur instrument, les professeurs et leur complicité, ainsi que la pédagogie... Jouer à deux, c’est excitant, c’est drôle, c’est trouver une autre discipline, c’est aussi découvrir une autre manière de toucher le piano, pour se fondre dans la même sonorité. Nous voulons que le OFF, à chaque édition, mette en lumière le répertoire et offre à chacun la possibilité de s’exprimer : jeunes talents, amateurs, même ceux qui n’ont jamais touché un piano de leur vie !

Quels sont vos autres projets de concerts et de disques, chacun et ensemble, dans les prochaines semaines ?

Après 6 mois de concerts annulés, dont 10 concerts en septembre, nous regardons l’avenir avec pas mal d’angoisse. Les annulations reprennent et les projets sont fragiles. Octobre est complètement vidé, il nous reste une date en Novembre au Musée Guimet, espérons que tous nos concerts de Décembre en Russie ne seront pas annulés. De fin Décembre à fin mars, nous aurons en revanche beaucoup de concerts et de programmes différents, avec notamment nos débuts à Radio France le 17 janvier. Quant aux enregistrements, il y a un peu embouteillage, et nous travaillons sur trois projets en même temps, que nous devrions enregistrer successivement en novembre, décembre et février, dans des répertoires à deux pianos, quatre mains et solo extrêmement variés, pour certains inattendus voire iconoclastes ! Deux d’entre eux au moins devraient sortir à l’automne 2021, en même temps que la 2e édition de Piano-Piano probablement.



SDP

RUNGIS **PIANO-PIANO FESTIVAL**

Les 1^{er} et 3 octobre

Sous la houlette du duo de pianos formé par Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle (*photo*), voici la première édition d'un festival dédié au répertoire pour deux pianos et quatre mains. Solistes de l'Orchestre national d'Île-de-France, les deux interprètes jouent Mozart (*Concerto K. 365*) et Poulenc (*Deux marches et un intermède* et le *Concerto pour deux pianos*), tandis que, deux jours après, les jazzmen Thomas Enhco et Baptiste Trotignon déambulent autour de leurs propres compositions ou de celles de Fragos, Baker et Gasparre (*I Hear a Rhapsody*), Duke Ellington (*Caravan*) et Miles Davis (*All Blues*). ♦

→ www.rungispianopiano-festival.com



Journal du classique du 28.09.2020



Le premier festival dédié au répertoire
pour 2 pianos et 4 mains en France

DU 1^{er} AU 3 OCTOBRE 2020

Le piano en partage



Ludmila Berlinskaïa & Arthur Ancelle
Orchestre National d'Île-de-France

Jazz à 2 pianos
Thomas Enhco & Baptiste Trotignon

Et aussi des concerts gratuits, jeunes talents, participatifs & multi générationnel

www.rungispianopiano-festival.com | #RungisPianoPiano

[Cliquez sur l'image pour lancer le player](#)

Agenda — Rungis (Val-de-Marne)

Un festival pour mettre le piano en majesté. Du 1^{er} au 3 octobre, les pianistes Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle organisent une manifestation originale consacrée aux duos au clavier. Avec Katia et Marielle Labèque pour marraines, le festival de Rungis met l'accent sur la complicité à vingt doigts, tant dans le domaine classique que dans celui du jazz, illustré par Baptiste Trotignon et Thomas Enhco.

Rens. : theatre-rungis.fr

Les Echos

Musique : une rentrée pas si classique

Le Covid-19 bouscule aussi les orchestres, théâtres et maisons d'opéra qui doivent parfois inventer de nouveaux formats, parfois déclarer forfait. La crise n'a pourtant pas paralysé l'imagination et cette fin d'année 2020 réserve bien des découvertes, de la musique baroque à celle d'aujourd'hui.

Et puisqu'il n'y a pas que l'opéra dans la vie musicale, il faut mentionner la première édition courageuse du Rungis-Piano Festival, consacré aux pages méconnues pour deux pianos et piano à quatre mains, lancé par Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle (du 1er au 3 octobre) et le festival « Nouveaux Horizons », ceux de la création musicale, imaginés par Renaud Capuçon avec la complicité de Gérard Caussé, qui offre cinq concerts en trois jours en entrée libre au Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence (du 16 au 18 octobre). Musique d'aujourd'hui également, à Paris, à La Scala, et son festival « Aux Armes, contemporains » qui affiche sa troisième édition. Les quatuors Hanson, Face à Face et Béla, les ensembles 2E2M et Syntonia feront découvrir les univers de Chépélov, Markeas, Cavanna, Menut en regard de pièces de Haydn, Bernstein, Cage, Adams, (du 9 au 12 octobre). Même masqué, le mélomane a toutes les raisons de garder les oreilles grandes ouvertes.

Mercredi 30 septembre 2020



3 min

Au fil de l'actu avec Arthur Ancelle



Le pianiste Arthur Ancelle, co-organise avec sa compère Ludmila Berlinskaïa un festival consacré au répertoire pour deux pianos et quatre mains qui se déroule du 1er au 3 octobre à Rungis, dans une version allégée mais alléchante.



Le pianiste Arthur Ancelle nous dévoile la programmation de son festival Rungis Piano Piano, consacré aux répertoires pour 2 pianos et 4 mains , © Felix Broede

Ils ont décidé de maintenir cette édition ! Arthur Ancelle et Ludmila Berlinskaïa sont des adeptes du 4 mains et du 2 pianos. Ils ont donc décidé de transmettre leur passion pour ce répertoire durant tout un week-end du jeudi 1er au vendredi 3 octobre à Rungis en organisant le festival Rungis Piano-Piano.

[Cliquez sur l'image pour lancer le player](#)

Le "Rungis piano-piano festival" : une première édition dès ce soir, pour faire découvrir les plus grands duos de pianos

Du classique, avec le duo Arthur Ancelle-Ludmila Berlinskaïa, mais aussi du jazz avec le duo Thomas Enhco-Baptiste Trotignon : le "Rungis piano-piano festival", ce sont deux grands concerts et une multitude de rencontres, ateliers, concerts participatifs.



https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/jazz/le-rungis-piano-piano-festival-une-premiere-edition-des-ce-soir-pour-faire-decouvrir-les-plus-grands-duos-de-pianos_4124561.html

Un festival maintenu malgré tout

Ils ont réussi à monter le premier festival de piano consacré aux duos - et aux quatre mains - qui se tient à Rungis, en banlieue parisienne (Val-de-Marne), du 1er au 3 octobre. Certes la pandémie a réduit la voilure espérée (pour des questions de jauge) et empêché la venue des cadors du duo de l'étranger. Mais l'essentiel reste sa tenue.

Au programme de ce premier "Rungis piano-piano festival", deux concerts importants, le duo Ludmila Berlinskaïa-Arthur Ancelle en musique classique et le duo Baptiste Trotignon-Thomas Enhco en jazz, ainsi qu'un "off" composé d'une série d'événements gratuits : concerts en duo et formation, récitals jeunes talents, concerts participatifs à quatre mains, ateliers en famille, etc. L'idée, selon Arthur Ancelle : "*partager le plaisir du jeu et de l'écoute entre professionnels et amateurs*", et faire découvrir la richesse de ce patrimoine.

Un répertoire longtemps confidentiel

"Car c'est un grand répertoire", lance enthousiaste Ludmila Berlinskaïa, "Mozart, Rachmaninov, Saint-Saëns, Poulenc... ont donné de très belles pages aux deux pianos, comme le font les compositeurs d'aujourd'hui, mais il faut faire connaître ces œuvres", poursuit-elle, aussitôt rejointe par Arthur Ancelle.



YouTube

Si les duos de pianos sont restés confidentiels dans l'histoire, il y a des raisons d'argent et d'espace, explique le musicien, mais aussi de répertoire. *"On a beaucoup écrit pour deux pianos (ou deux clavecins) avant le 19e siècle, on a beaucoup composé après"*. Ce n'est pas le cas en revanche dans cette période-clé du 19e siècle : *"dans la musique populaire, la figure du héros romantique et solitaire cadre mal avec la présence de deux pianos"*, précise Arthur Ancelle. Enfin, quelle que soit la période, ce répertoire a manqué d'un nombre suffisant de figures célèbres parmi les interprètes qui le portent. Il n'y a pas eu beaucoup de sœurs Labèque...



YouTube

Le travail mené par le duo Berliskaïa-Ancelle est déjà considérable. En concert ce 1er octobre, il fera l'ouverture avec l'Orchestre national d'Ile-de-France (ONDIF) dirigé par Lucie Leguay avec *"les deux concertos les plus connus du répertoire pour deux pianos et orchestre"*, dit Arthur Ancelle, celui de Mozart et celui de Poulenc. *"Ce sont des oeuvres symboles, parce qu'ils parlent aux gens qui les reconnaissent. A terme, l'objectif avec l'ONDIF est de faire redécouvrir plus largement cette musique, nous-mêmes avons répertorié presque mille concertos pour deux pianos et orchestre"*.

Deux grands noms du jazz rompus au duo

Mais le festival de Rungis ne se limite pas qu'au classique. *"Le but est qu'il y ait un jour du baroque, de la musique de film, du rock"*, ajoute Arthur Ancelle. Pour l'heure, le jazz est à l'honneur avec deux grands noms de la scène française déjà rompus au duo.



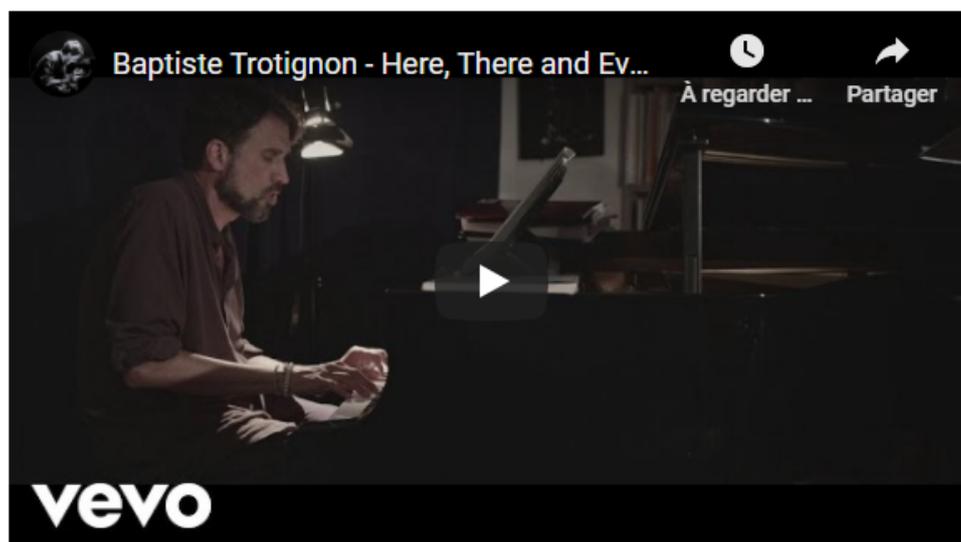
Thomas Enhco, jeune star montante, retrouve Baptiste Trotignon. *"Avec Baptiste, comme c'est un formidable jazzman, un des meilleurs, il y a une dimension d'improvisation qui est énorme. C'est génial parce qu'on est totalement libres. Il a un jeu flamboyant, très précis, très puissant, c'est assez galvanisant de jouer avec lui. Et puis on partage tous les deux un amour pour le lyrisme dans la musique, pour la poésie"*.



Mais l'exercice du duo est périlleux. *"Jouer du piano tout seul c'est déjà jouer avec des paramètres musicaux très différents que sont l'harmonie, le rythme, la mélodie, la polyphonie, etc. Jouer avec un autre pianiste, vous multipliez tout ça par deux",* explique-t-il. *"Il y a tellement de possibilités, de notes et de puissance que ça pourrait être aussi une cacophonie".*

"Battle of pianos"

La solution est dans l'écoute, mais pas n'importe comment. *"A deux pianos, la première qualité c'est écouter d'abord l'autre avant de s'écouter soi",* affirme cette fois Baptiste Trotignon, de dix-huit ans l'aîné de son complice. *"Parce que si on s'écoute soi, on va vouloir jouer plus fort, on a l'impression d'être ouvert et là ça devient de la bouillie".* Le pianiste qui a des heures de vol en duo avec - excusez du peu - Brad Meldau, Tigran Amassian ou Alexandre Tharaud, connaît l'effet sonore d'un duo réussi : *"l'idée c'est que les pianos accumulés sonnent comme un énorme piano orgiaque",* dit-il.



YouTube

"Quand il y a effectivement l'écoute rythmique maximale et qu'on se retrouve à parler le même langage, je pense que ça génère quelque chose de jouissif que le public ressent sur scène, il y a un côté spectaculaire aussi, avec lequel il faut manœuvrer. Un côté battle of pianos", conclut Trotignon, rejoint par Thomas Enhco qui s'en amuse : *"dans le duo il y a complémentarité entre les pianistes et en même temps une émulation qui mène au duel, on est comme des escrimeurs".* Au programme du concert du 3 octobre il y aura quelques pièces de Thomas Enhco (sans doute *You're just a ghost*, *Owl & Tiger*) et de Baptiste Trotignon (sans doute *Moods*, *La Danza*), des standards du jazz, et *"énormément d'improvisation",* conclut Trotignon, *"on est des jazzmen quand-même !".*

"Rungis piano-piano festival", du 1er au 3 octobre.

LE FIGARO



RUNGIS LANCE SON FESTIVAL DE PIANO À QUATRE MAINS

• L'HISTOIRE DU JOUR • POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE, LES ŒUVRES DE CE RÉPERTOIRE PRENNENT LA LUMIÈRE. GRÂCE À LA VILLE, TRÈS INVESTIE DANS LA MUSIQUE.

THIERRY HILLÉRITEAU  @thilleriteau

Arthur Ancelle est formel! « C'est le premier événement à la programmation internationale qui sera consacré à ce répertoire en France... Et l'un des premiers au monde. Il y a eu pendant des années un gros festival à Miami, et il y en a encore un au fin fond de la Russie, mais c'est à peu près tout. » Pourtant, le répertoire pour piano à quatre mains ou pour deux pianos, aussi méconnu soit-il, serait presque infini. « On a fait le calcul. Nous pouvons faire au moins soixante éditions du festival sans jouer deux fois la même

œuvre », poursuit-il. Et cela ne se limite pas aux petites pièces de bravoure bien connues des amateurs ou aux réductions de symphonies. « On estime à un millier le nombre de concertos pour deux pianos ou piano à quatre mains et orchestre! Cela va de Jean-Sébastien Bach à Phil Glass, en passant par Mozart. Même si le mouvement s'est beaucoup accéléré au XX^e siècle, après que Max Bruch a remis le deux-pianos au goût du jour en 1912, ouvrant la voie à de véritables chefs-d'œuvre bientôt signés Poulenc, Britten (la *Scottish Ballad*, NDLR) ou Vaughan Williams. »

Un répertoire que le jeune Français connaît bien, pour le pratiquer régulièrement avec sa compagne, la pianiste

russe Ludmila Berlinskaïa. Ensemble ils ont eu l'idée du festival Piano Piano dont la première édition s'ouvre ce soir, avec le soutien de la ville de Rungis où ils résident. « Cette dernière est très investie dans la musique, dit-il. Au point d'avoir acheté un fonds d'instruments pour que chaque enfant de la ville puisse bénéficier d'un instrument de musique prêté par la municipalité pendant deux ans. D'ailleurs, avec près de 10 % des enfants au conservatoire, Rungis a l'un des taux d'inscrits les plus importants du pays. » Un taux qui pourrait bien augmenter si le festival venait à s'installer.

Recentrée sur trois jours en raison du contexte sanitaire exceptionnel et redé-

ployé uniquement dans le Théâtre de Rungis (des concerts étaient prévus au Marché d'intérêt national et dans tous les quartiers de la ville), la manifestation ne cache pas ses ambitions internationales.

Parrainé par les sœurs Labèque

Elle est d'ailleurs parrainée par un duo de renommée mondiale : celui des sœurs Labèque. Et met d'emblée l'accent sur le répertoire concertant avec deux tubes : le *Concerto en mi bémol majeur* de Mozart et celui en ré mineur de Poulenc. Tous deux seront interprétés par les directeurs artistiques du festival, accompagnés par l'Orchestre national d'Île-de-

France placé sous la baguette de son ancienne chef assistante : Lucie Leguay. Le 3 octobre, les artistes céderont notamment la place à un autre duo célèbre, autant dans le jazz que chez les néoclassiques : Thomas Enhco et Baptiste Trotignon. Enfin, Ancelle et Berlinskaïa ne comptent pas s'arrêter au festival, puisqu'ils lui adossent l'idée d'un concours international triennal. « L'objectif est de donner confiance et visibilité aux jeunes duos pianistiques, dont le répertoire fait encore peur aux programmeurs », concède Ancelle. ■

Festival Piano Piano, à Rungis (94), du 1^{er} au 3 octobre.

www.rungispianopiano-festival.com

Musique. Le répertoire pour deux pianos en partage au Rungis festival

Le premier festival dédié au répertoire pour deux pianos et quatre mains se déroule du 1er au 3 octobre 2020, à Rungis. (Val-de-Marne). Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, Baptiste Trotignon et Thomas Enhco sont à l'affiche de cette édition, où la complicité des duos se partage avec le public.



Arthur Ancelle et Ludmila Berlinskaïa joueront des œuvres de Mozart et Poulenc pour deux pianos, ce jeudi à Rungis. | IRA POLYARNAYA

 Ouest-France
Vincent CRESSARD.

Publié le 30/09/2020 à 10h30

Depuis plusieurs années, les solistes [Ludmila Berlinskaïa](#) et Arthur Ancelle conjuguent leurs talents en explorant le répertoire pour deux pianos et en interprétant à quatre mains, grands tubes, œuvres rares, et compositions originales. « **Le duo de pianos est un genre qui n'est malheureusement pas reconnu à sa juste valeur. À l'instar du quatuor à cordes, du trio et des autres formations de musique de chambre, le jeu à quatre mains offre des possibilités musicales et sonores proprement extraordinaires** », insistent les deux pianistes qui forment un couple sur scène comme dans la vie.

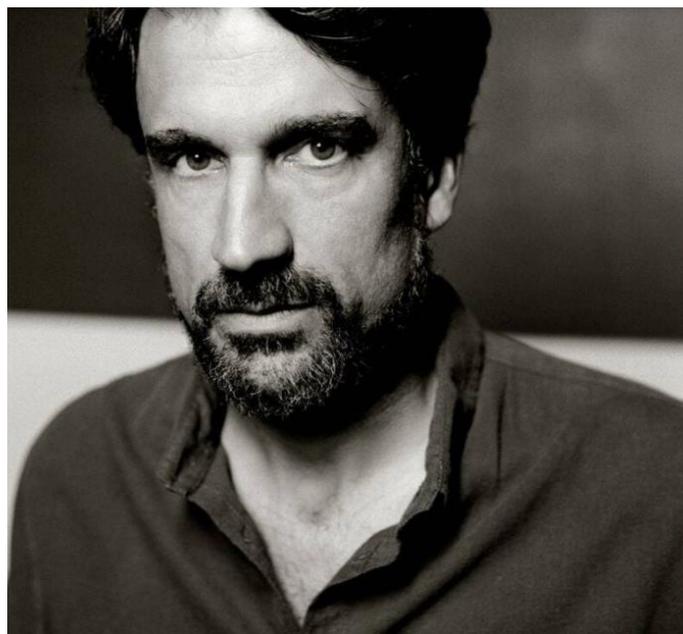
La complicité des duos

Le duo franco-russe a déjà enregistré cinq albums. Le dernier, sorti à l'automne 2019, était dédié à cinq compositeurs britanniques dont le nom commençait par *B like Britain*.

Et rien de mieux que d'organiser un festival pour mettre en valeur de magnifiques duos de pianos. Le Rungis piano-piano festival est une première en France. Crise du Covid-19 oblige, la programmation initiale a été bouleversée et la durée de l'édition réduite mais ce rendez-vous inédit sera festif. « **La complicité des duos est un régal à observer et à écouter. Partager cette intimité avec le public ouvre des moments forcément uniques** », ajoutent Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle.

Mozart, Miles Davis et des œuvres contemporaines

Pour le concert du jeudi 1^{er} octobre, le duo présentera notamment les deux concertos les plus joués pour deux pianos et orchestre : le *concerto en mi-bémol majeur* de Mozart et le *concerto en ré mineur* de Francis Poulenc. Deux œuvres, composés à 150 ans d'intervalle, qui respirent la joie de avec un proche. Des concertos interprétés avec l'orchestre national d'Île-de-France sous la direction de Lucie Leguay.



Baptiste Trotignon jouera en duo avec Thomas Enhco. | RICHARD DUMAS

Le samedi 3 octobre, toujours au théâtre de Rungis, place aux pianistes **Thomas Enhco** et Baptiste Trotignon. Ces deux musiciens passent du classique au jazz ou du jazz au classique et apprécient particulièrement l'exercice du duo. Ils interpréteront des œuvres de Duke Ellington, Miles Davis, Georges Fragos... et leurs propres compositions.



Le pianiste Thomas Enhco sera en concert samedi au théâtre de Rungis. | FRANCK LORIOU

Le festival proposera une série d'événements gratuits pour faire découvrir au plus grand nombre la richesse de ce répertoire et la beauté du piano en partage.

Du 1^{er} au 3 octobre 2020, Rungis piano-piano festival à Rungis.

www.rungispianopiano-festival.com



HAPPY HOUR _ 30.09.2020



[Cliquez sur l'image pour lancer le player](#)

JOURNAL

LE DUO BERLINSKAYA-ANCELLE, LUCIE LEGUAY ET L'ONDIF INAUGURENT LE 1ER RUNGIS PIANO-PIANO FESTIVAL – GÉNÉREUSE COMPLICITÉ – COMPTE-RENDU



ALAIN COCHARD

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

[Ludmila BERLINSKAYA](#), [Arthur ANCELLE](#), [Lucie LEGUAY](#), [ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE](#)

[PLUS D'INFOS SUR THÉÂTRE ARC EN CIEL, RUNGIS](#)

Malgré les vents contraires, Ludmila Berlinskaya et Arthur Ancelle ont tenu bon, confortés par le plein soutien d'une municipalité très attachée à un projet consacré au répertoire si vaste – et bien mal servi en concert – du répertoire pour duo de piano et piano à quatre mains. Il aura certes fallu adapter la programmation initialement prévue et renoncer à la venue d'artistes étrangers, mais le Rungis Piano-Piano Festival a bien été porté sur les fonts baptismaux et c'est en toute logique aux deux pianistes qu'est revenue la partie soliste du concert inaugural, avec l'Orchestre national d'Île-de-France placé sous la baguette de Lucie Leguay.



© Laurent Arduin

Le *Concerto en mi bémol* KV 365 de Mozart s'impose comme l'une de réalisations plus fameuses de la littérature pour deux pianos. C'est pour lui-même et sa sœur Nannerl que le Salzbourgeois le composa en 1779, circonstances qui éclairent l'esprit d'une partition délicieuse, mais où il est facile de tomber dans l'enfilade de perles. Aucun risque avec le Duo Berlinskaya-Ancelle qui, par la généreuse complicité qui l'unit, signe une interprétation irrésistible de fraîcheur et de relief. Les pianistes comprennent que la musique de Mozart est une scène de théâtre et les deux instruments des personnages qui dialoguent avec esprit, malice et grâce (merveilleux *Andante*...). Portée par la direction lumineuse de Lucie Leguay, leur interprétation vit, rebondit, avec autant de vitalité que de style dans le phrasé et, surtout, un émerveillement constant.

Lucie Leguay s'empare ensuite de la *Symphonie* n° 38 « Prague » et en offre une lecture fermement conduite. Sans doute l'*Andante* est-il pris dans un tempo un rien trop alenti mais, d'un bout à l'autre de l'ouvrage, l'approche séduit par son caractère très fouillé et l'attention que la cheffe prête aux timbres.

A Mozart succède Poulenc ; voisinage plus que cohérent quand on se souvient de la profonde admiration du Français pour un devancier qu'il disait « préférer à tous les autres musiciens ». Place d'abord à *Deux marches et un intermède*, ouvrage pour orchestre de chambre composé en 1937 à la demande du duc François d'Harcourt et destiné à accompagner un dîner dont le programme musical était partagé entre Auric et Poulenc. « *J'ai fait le fromage car je suis aveyronnais et dans ma famille ça compte par-dessus tout. Et puis c'est le moment où l'on goûte les vins* », disait avec humour le compositeur d'un triptyque dont Lucie Leguay sait exprimer tout le suc : allégresse goguenarde de la *Marche 1889*, lyrisme un peu trouble de l'*Intermède champêtre*, fierté décidée de la *Marche 1937*.



Lucie Leguay © Laurent Arduin

On ne pouvait préluder de plus savoureuse manière au *Concerto pour deux pianos en ré mineur*, dont Ludmila Berlinskaya et Arthur Ancelle s'emparent avec une santé et un humour contagieux. Comme l'a rappelé Arthur Ancelle en préambule, la partition (de 1932) est le fruit d'une commande de la princesse de Polignac, certes, mais plus encore de l'amitié qui unissait Poulenc et Jacques Février. Les interprètes s'en souviennent dans une interprétation vivante et farceuse, quoique jamais racoleuse ni débraillée. Quant au *Larghetto*, tellement marqué par Mozart, il fait mouche par la finesse de ses coloris et une saveur harmonique à laquelle Lucie Leguay et les musiciens franciliens apportent beaucoup aussi. Le Rungis Piano-Piano Festival naît sous les meilleurs auspices ; rendez-vous en 2021 !

Alain Cochard



Rungis, Théâtre Arc-en-ciel, 1^{er} octobre 2020

Photo © Laurent Arduin

Longue vie au festival Piano-Piano de Rungis!

Paris

Rungis (Théâtre)

10/01/2020 -

Wolfgang Amadeus Mozart : Concerto n° 10 pour deux pianos en mi bémol majeur, K. 316a [365] - Symphonie n° 38 en ré majeur «Prague», K. 504

Francis Poulenc : Deux marches et un intermède, FP 88 – Concerto pour deux pianos en ré mineur, FP 61

Ludmilla Berlinskaïa, Arthur Ancelle (pianos)

Orchestre national d'Ile-de-France, Lucie Leguay (direction)



Le premier festival dédié au répertoire pour 2 pianos et 4 mains en France

DU 1^{er} AU 3 OCTOBRE 2020

Le piano en partage



Ludmila Berlinskaïa & Arthur Ancelle
Orchestre National d'Ile-de-France

Jazz à 2 pianos
Thomas Ehico & Baptiste Trotignon

Et aussi des concerts gratuits, jeunes talents, participatifs & multi-générationnels

www.rungispianopiano-festival.com | #RungisPianoPiano



CLASSEMENT

BOBINE

CLASSICA

PARIS



On peut encore espérer des maires et des adjoints à la culture en matière de musique classique... Lorsque Ludmilla Berlinskaïa et Arthur Ancelle frappent à la porte de la mairie de Rungis pour proposer un festival, ils sont accueillis avec enthousiasme. Ainsi naît le premier festival français consacré à l'immense répertoire du piano à quatre mains et à deux pianos. «*On a fait le calcul. Nous pouvons faire au moins soixante éditions du festival sans jouer deux fois la même œuvre.*» confie Arthur Ancelle avec ardeur.

Ce qui est toujours spectaculaire, en écoutant ces deux pianistes, c'est leur synchronisation millimétrée, l'unicité de la pensée musicale. En ce sens, le *Concerto K. 365* de Mozart est un modèle d'exigence. Les mille pièges de l'écriture à deux pianos, ornements, articulations, traits à l'unisson ou en tierces, relais des phrases, équilibre des parties, qui ne se jouent qu'au prix d'un travail de répétition très méticuleux, sont ici franchis avec une aisance confondante, une joie de jouer, une énergie pétillante. La complicité qui unit Ludmilla Berlinskaïa et Arthur Ancelle s'exprime, malgré des jeux pianistiques différents, avec effervescence, humour et émotion dans une interprétation au charme fou.

Lucie Leguay est un chef à la direction précise et nette. La *Symphonie «Prague»* ne va cependant pas au-delà d'une bonne lecture objective. Malgré la qualité de l'orchestre et, en particulier, un très beau pupitre de bois, on y cherche en vain du lyrisme, de l'inspiration, pour tout dire du charme. Dans l'accompagnement des concertos, elle veille à la mise en place mais les dialogues ne s'établissent vraiment qu'entre les pianistes.

Lucie Leguay est un chef à la direction précise et nette. La *Symphonie «Prague»* ne va cependant pas au-delà d'une bonne lecture objective. Malgré la qualité de l'orchestre et, en particulier, un très beau pupitre de bois, on y cherche en vain du lyrisme, de l'inspiration, pour tout dire du charme. Dans l'accompagnement des concertos, elle veille à la mise en place mais les dialogues ne s'établissent vraiment qu'entre les pianistes.

Sourire aux lèvres, souvent, les pianistes abordent le *Concerto pour deux pianos* de Poulenc avec gourmandise, tendresse et beaucoup de chic. Œuvre kaléidoscopique où abondent les tournures d'écriture de Bach, Rachmaninov, Stravinsky, Saint-Saëns, Prokofiev et très explicitement des citations de concertos de Mozart et de Ravel, cette page demande une grande réflexion stylistique pour en goûter toute l'essence. Ludmilla Berlinskaïa et Arthur Ancelle en expriment à merveille la tendresse, la folie éruptive, les abandons, les épisodes «canailles», l'aspect volontairement caricatural et parfois complaisant. Evidemment, la mise en place et la technique sont irréprochables. Parmi quelques moments de grâce, l'incroyable couleur de la fin du premier mouvement, que Poulenc note «très calme», avec les féeriques harmoniques de la violoncelliste solo Natacha Colmez-Collard ou encore l'énoncé du thème du deuxième mouvement, citation mozartienne, par Ludmilla Berlinskaïa.

Dans la plus pure tradition des années 1930, le duo nous offre en bis le délicieux *Always with you* du compositeur russe Alexandre Tsfasman tel qu'on aurait pu l'entendre par Wiener et Doucet...

[Le site du festival Piano-Piano](#)

LUDMILA BERLINSKAÏA & ARTHUR ANCELLE, RUNGIS PIANO-PIANO

mis à jour le octobre 7, 2020 [Laisser un commentaire](#)



Assister à la naissance d'un nouveau festival est un moment réjouissant, surtout lorsque l'idée est inédite! Rungis Piano-Piano, tout premier festival consacré aux duos pianistiques, quatre mains et deux pianos, vient de voir le jour, à l'initiative de deux inséparables à la scène comme à la ville, les pianistes **Ludmila Berlinskaïa** et **Arthur Ancelle**. Il a ouvert ses portes au Théâtre de Rungis, sur un concert festif et joyeux donné par leurs créateurs, avec pour partenaire l'**Orchestre National d'Île de France**, sous la direction de **Lucie Leguay**. Un formidable moment de partage et de joie, en compagnie de Mozart et Poulenc...



Ils en ont eu le rêve, le désir. Cela couvait depuis un moment. Le couple le plus attachant de la sphère pianistique, établi à Rungis, l'a réalisé: un festival rien que pour les duos de piano(s). On ne s'imagine pas l'étendue du répertoire! Une formation qui, pour Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, avait une place à prendre à l'égal des autres formations de musique de chambre. Ils ont convaincu la Ville de Rungis, leur principal et enthousiaste partenaire, de la pertinence de leur projet. Cette première édition initiée ce jeudi 1er octobre, n'a fait que la confirmer, en dépit de son format resserré. La programmation d'origine prévoyait en effet la participation de pianistes étrangers, à laquelle il leur a fallu renoncer. Mais ce n'est que partie remise et l'esprit a été sauvegardé, avec le maintien de deux grands concerts à deux pianos, l'un symphonique et concertant, l'autre consacré au jazz et à l'improvisation,

et le festival off, où les amateurs ont eu leur espace.

Joie, raffinement et humour pour une première festive



Le Théâtre de Rungis a fait salle aussi comble que possible, distanciation obligée, avec trois œuvres cultes au programme. En ouverture, le *Concerto pour deux pianos en mi bémol majeur K 365* que Mozart composa à son retour à Salzbourg en 1779 pour sa sœur Nannerl et lui. Les deux pianos y dialoguent d'égal à égal et font de cette œuvre l'emblème par excellence de la complicité entre ses deux solistes, une complicité à la fois affective et musicale. Le duo Berlinskaïa – Ancelle trouve ici ses marques familières, discourant avec une joie malicieuse dans le premier mouvement, échangeant tendrement les thèmes puis chantant d'une même voix dans l'admirable Andante. Quelle entente dans le phrasé, les articulations, et la réalisation si subtile des ornements! Le Rondeau-allegro bourré de caractère, est pimpant, stylé, lumineux. L'orchestre prend sa part active au dialogue surtout dans ce dernier mouvement, étoffé par Mozart de trompettes et timbales, sous la fine baguette de Lucie Leguay qui le pare de couleurs symphoniques.

Une pause pour les pianistes. Le programme se poursuit avec la *Symphonie n°38 K 504 « Prague »*. La plus célèbre sans doute après les deux dernières. Lucie Leguay en offre une lecture d'une grande clarté, soulignée par l'acoustique du lieu qui met en valeur les bois, mais dessert les pupitres des cordes. Une interprétation de très belle tenue, cependant fort sage...

La seconde partie consacrée à Poulenc l'est beaucoup moins. D'abord un amuse-bouche orchestral avant le deuxième concerto de la soirée: *Deux marches et un intermède*, musique de table composée en 1937 pour accompagner un dîner à l'occasion de l'Exposition Internationale. Il sont deux à se partager la tâche: Georges Auric a les plats de résistance, Poulenc le fromage et le dessert! Une aimable bagatelle pour le compositeur, quoiqu'il utilisera la dernière marche dans le Dialogue des Carmélites. L'occasion pour l'orchestre et Lucie Leguay de sortir de leur réserve, et de prendre au pied de la lettre la joviale gouaillerie de ces pièces. Les pianos et les pianistes reviennent sur scène pour le fameux *Concerto pour deux pianos et orchestre* de Francis Poulenc, créé en 1932 par le compositeur et son compère Jacques Février. Dans une mise en place parfaite, essentielle pour ne pas le « déglisser », suivant le mot de Poulenc lui-même, les musiciens, orchestre compris, prennent plaisir à faire pétiller d'humour et d'esprit cette œuvre patchwork, truffée de clin d'œil à Bach, Rachmaninov, Saint-Saëns... et surtout Mozart et Ravel. L'entente du duo est tout aussi manifeste dans les épisodes où charme et tendresse dominent, tel le larghetto « alla Mozart » qu'est le second mouvement, mais aussi dans cette miraculeuse coda du premier mouvement dont les sonorités délicates et hypnotiques imitent le gamelan balinaise, s'épuisant doucement sous la résurgence ténue d'une évocation ravélienne aux harmoniques du violoncelle solo. Le dernier mouvement scelle la complicité des musiciens cette fois dans l'encaissement, une fine impertinence qui a juste ce qu'il faut de potache, et ne franchit jamais le pas de la trivialité. Quel spectacle épatant que de voir ce couple de pianistes s'amuser des coq-à-l'âne de cette musique, se jouer de son second degré avec tant d'esprit! Ceux qui aiment voir les mains des pianistes en ont eu la possibilité, sur un écran longeant la rampe, offrant une vue en gros plan des claviers. Mais le meilleur du spectacle était assurément sur scène, et dans l'écoute! Jusqu'au charme de ce bis très explicite, donné ensemble par elle, dans son éclatante robe vermillon, et lui, sobrement vêtu de noir: *Always with you*, du compositeur russe Alexandre Tsfasman.



Molto pianos à Rungis : une ouverture festive malgré tout

03 OCTOBRE 2020 | PAR GILLES CHARLASSIER

Redimensionné en raison de la crise sanitaire, la première édition du festival Piano-piano, consacré au quatre-mains, à deux pianos, initié par Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle à Rungis s'ouvre sur un concert festif mettant à l'honneur Mozart, avec l'Orchestre national d'Ile-de-France, placé sous la direction de Lucie Legay.

Dans le paysage musical de la région parisienne, la capitale irradie d'un éclat qui laisse souvent dans l'ombre les programmations extra-muros. Pourtant, au-delà du périphérique et de ses abords immédiats où l'intelligentsia daigne parfois s'aventurer, le tissu culturel de la « banlieue » ne saurait être méprisé. C'est dans cette optique que les pianistes Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, partenaires sur scène comme à la ville, ont choisi de renouveler les clichés et investir leur ville de Rungis en initiant un nouveau rendez-vous dédié à leur instrument, et plus particulièrement à un vaste répertoire qui n'avait pas encore en France de festival qui lui soit entièrement dédié, le quatre-mains à deux pianos. Si cette première édition de Piano-piano a dû être adaptée aux actuelles contraintes sanitaires, le projet, qui inclut également un concours, s'associe avec la Cité de la gastronomie, actuellement en cours de construction, qui tirera parti d'un nom connu pour son marché alimentaire de gros, jusqu'au-delà des frontières hexagonales.

Le concert inaugural de ce 1er octobre est placé sous le signe de Mozart. C'est d'ailleurs avec un opus de l'enfant de Salzbourg que s'ouvre cette soirée au Théâtre de Rungis, le *Concerto pour deux pianos et orchestre en mi bémol majeur K365*. Dès l'*Allegro* respire une vitalité enjouée qui n'oublie pas, à l'occasion, une modulation de mélancolie voilée que les claviers relaient avec tact. La pudeur affleure dans un *Andante* discrètement ponctuée par l'orchestre, quand le *Rondo* restitue avec fluidité l'énergie attendue. Emmené par Lucie Leguay, l'Orchestre national d'Île-de-France prolonge, par-delà les limites de la balance acoustique, cet allant dans la *Symphonie n°38 en ré majeur K504*, connue sous son surnom « *Prague* », dans une lecture qui vaut d'abord par le retour du concert comme spectacle vivant.

Après l'entracte et le bref triptyque, *Deux marches et un intermède* de Poulenc, l'ombre de Mozart plane, parmi nombre d'autres avec lesquels le compositeur français s'est amusé, dans le *Concerto pour deux pianos et orchestre en ré mineur*. La complicité entre les deux solistes, que l'on devine dans l'opus mozartien, se confirme dans cette facétie aussi pastiche qu'inimitable, où elle se révèle incontournable. Si l'alchimie, qu'accompagnent, sans se départir d'une modestie de bon aloi, les pupitres orchestraux, s'affirme dans l'*Allegro ma non troppo* augural, elle se révèle avec une indéniable évidence dans un *Larghetto* qui condense toute l'ambivalence de Poulenc. La virtuosité ébouriffante que l'on retrouve dans le *Finale* ne sacrifie jamais la palette de couleurs et d'inflexions, ni la subtilité du sentiment. Un beau feu d'artifice pour refermer une soirée qui vient rappeler que la musique vit aussi en «banlieue». Rungis n'est pas qu'un marché, c'est aussi un conservatoire, et désormais, un festival et concours consacré au quatre mains à deux pianos.

Festival Piano-piano, Théâtre de Rungis, concert du 1er octobre 2020

©Festival Piano Piano



Les Matins jazz _ Interview de Thomas Enhco



[Cliquez sur l'image pour lancer le player](#)



rungis
Piano-Piano
FESTIVAL